COLLECTION

M. P. BOTKINE

BOTKIN'S COLLECTION

INDEX OF PLATES OF BYZANTINE, GEORGIAN AND RUSSIAN
ENAMELS BELONGING TO THE COLLECTION OF M. BOTKIN

A. BYZANTINE CLOISONNE OF X-XII CENTURY. Plates 57-90.

57. 1. 2. Annunciation.

58. 1. 2. Presentation to the Temple. Madonna and St. Simon, the Godfather.
3. Madonna on the throne with the Child. "Hodigitria" or "She Who Points the Way."

59. Madonna on the throne with the Child; on the left side is standing Apostle Matthew and on the right, Apostle Peter.

60. Jesus Christ - composition called "Pantocrator", the Almighty". God the Father and the Son in one person, the visible expression of the union of the human and divine natures. This image used to be put on the top of the principal dome of the church.

61. Jesus Christ on the throne giving benediction to the people.

62. 1. St. Peter 2. Annunciation 3. Apostle Matthew 4. Apostle Mark
5. Madonna 6. Apostle Philip

63. Deesis. Symbolic group of Christ, The Virgin and John the Baptist. The Virgin represents the Church of the new Dispensation meditating between the Savior and the world; St. John represents the old Dispensation.

64. 1. Jesus Christ 2. St. Gregory, theologian

65. 1. Apostle Luke. 2. 3. St. George 4. Apostle Bartholomew
5. St. Demetrius 6. St. Theodore

66. Crucifixion called "With the bystanders."

67. 1 and 3. Madonna 2. Archangel, Michael 4. Jesus Christ 5. Apostle Matthew

68. 1. John the Baptist 2. Jesus Christ 3. Madonna

69. Face and Hands of the Madonna, a fragment of a large image.

70. Apostles: 1. Matthew 2. Mark 3. Luke 4. John The Evangelists.

71. 1. St. Thomas 2. St. Simon 3. St. Andrew 4. St. Philip

72. 1. Madonna 2. Jesus Christ 3. John the Baptist 4. Apostle Philip
5. Apostle Peter 6. Apostle Matthew 7. St. Nicholas 8. St. Demetrius

73. 1. Apostles Thomas and Bartholomew 2. The Virgin. "Orans" praying symbol of the church. 3. Apostles St. Jacob and St. Andrew. 4. John the Baptist 5. Madonna in the dress of the Byzantine Empress 6. St. John

73. 1. Apostle Mark 2. Apostle Matthew 3. Apostle Andrew 4. Apostle Bartholomew 5. St. John, the Golden-Tongued 6. St. Nicholas

74. 1, 2. 3. Archangel Michel in different positions.

75. 1 and 3 Apostle Peter 2 and 4 Apostle Paul.

76. 1. Madonna 2. Jesus Christ 3. John the Baptist 4. Apostle Philip 5. Apostle Paul 6. Apostle Peter 7. Apostle Simon 8. Apostle Luke 9. Apostle Matthew 10. Apostle Jacob 11. Apostle Thomas 12. Apostle Mark.

77. 1. Apostle Mark 2. Jesus Christ 3. Apostle Luke 4. Apostle Philip 5. Madonna 6. St. Gregory, Theologian 7. Apostle Peter

78. 1. Apostle Paul and Peter 2. Apostle Matthew and Luke 3. St. George

80. St. George

81. 1. Madonna 2. Jesus Christ 3. John the Baptist 4. St. Paul 5. Christ—Pantocrator 6. St. Peter 7. St. Luke 8. Apostle John. 9. Apostle Matthew.

82. 1. Apostle Simon 2. Apostle Bartholomew 3. Apostle Jacob 4. Apostle Andrew 5. Apostle Thomas 6. Apostle Philip

83. 1. St. Nicholas 2. St. Basil 3. St. George 4. St. Theodore 5. St. Prokop 6. St. Demetrius

84. 1. 2. 3. Apostle Matthew 3. St. John 4. St. Nicholas 6. St. Basil 7. 10. Apostle Luke 8. St. Simon 9. St. Mark

85. 1. Prophet Isaiah 2. St. John, the Golden-Tongued 3. Prophet Elijah 4. Emblem of St. Luke, Evangelist (ox) 5. Emanuel, the Christ of Apocalypse type without the beard. 6. Emblem of St. John, Evangelist (dove) 7. Emblem of St. Matthew (angel) 8. Crucifixion 9. St. Daniel 12. St. Theodor, Georgian enamels XII-XIII Century 10. St. George 11. Jesus Christ.

86. 1. Crucifixion 2.3. Madonna and St. John, Theologian

87. 1. The Entry into Jerusalem, very popular composition. 2. Crucifixion 3. Ressurection (Anastasis). 4. The Holy Ghost.

88. 1. Nativity 2. Baptism 3. Transfiguration.

89. 1. Ascension 2. The Death of the Virgin.

90. 1. The Raising of Lazarus. 2. The Madonna passing the Child to St. Simon, the Godfather. 3. 4. Crucifixion, both sides.

B. VARIOUS ENAMELS

91. Georgian Enamels XII century. 1 and 3. Two fragments of a nimbus Byzantine Enamels X-XII century. 4. Fragments of a nimbus 5. Fragment of background 2. Cherubim 6. The Head of a Saint. 7. Savior 8. Madonna 9. Fragment of ornament 10. St. Theodor 11. Jesus Christ 12. John the Baptist 13. St. Nicholas 14. St. Basil 15. St. Simon 16. St. Peter

92. Byzantine Antiquities XII-XIII century excavated near Kiev (South Russia). 1. A chain of cliosonne enamels. 2. Cross of stone decorated with gold. 3. Stone carved image of Madonna. The rest are earrings decorated with enamels.

93. Georgian work XIII-XIV. 1. Archangel 2. Saint. Silver repousse gilt ornament.

94. French Champleve enamels of XIII-XIV century. Crucifixion to be worn on the cuffs.

95. French Champleve enamels (Limoges) XIII-XIV century. Crucifixion.

96. French Champleve enamels (Limoge). Reliquary, front. XIII-XIV Century.

97. French Champleve enamel (Limoge). Reliquary (as on plate 96) back and side. XIII-XIV Century.

98. French Champleve enamel of XIII-XIV century. A plate for washing the hands.

99. Russian enamels. 1. A corner of a silver gilt binding for book of gospels representing St. Lucas painted enamel of XVII century. 2. 3. 4. Pocket collapsible book with icon decorated with skany enamel XVII century. 5. 7. Silver caps decorated with skany enamels XVII century. 6. 8. Silver caps decorated with painted enamels XVII century.

100. Russian enamels XVII century. 1. 2. Painted. 3. 4. 5. Skany enamels.

101. Russian painted and skany enamels. XVII century. Different small icons worn by the priests on the breast.

102. Russian binding for a book of gospels, 1710.

103. Russian binding for a book of gospels, 1710. Silver work decorated with "skany enamels."

1.7.12.

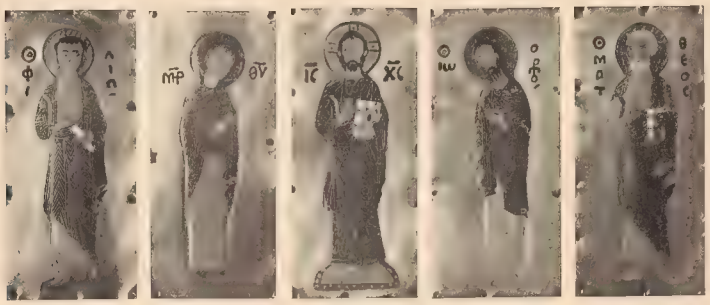
COLLECTION

M. P. BOTKINE

ST. PÉTERSBOURG
1911

Товарищество
Р. Голике и А. Вильборгъ
С.-Петербургъ
Вознесенская № 11

SALLE DE LA RENAISSANCE ITALIENNE.



EMAUX BYZANTINS DU X—XII SIÈCLE.

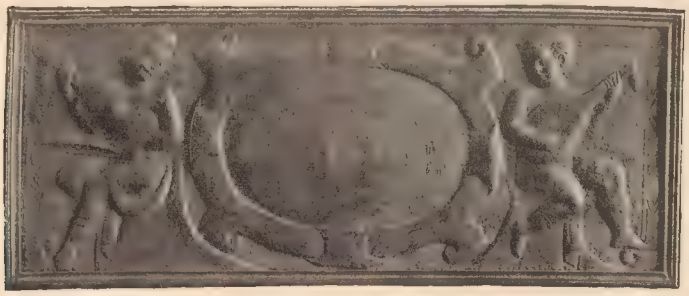
SALLE DE LA RENAISSANCE ITALIENNE.

A l'approche de la vieillesse, j'éprouve le désir de faire connaître ma collection aux amateurs de l'art, et j'espère que la lecture de ce livre fera plaisir à tout vrai amateur.

Je décrirai ma collection d'une manière absolument objective. Ja l'ai rassemblée pendant un demi-siècle et je puis affirmer que tout ce qu'elle renferme mériterait une place dans les plus beaux musées de l'Europe. Le monde antique y est représenté par de superbes exemplaires de vases peints, de statuettes en terre-cuite, de masques, lampes, bas-reliefs en marbre, verres en forme de balsamaires, lacrymatoires, fragments de verre de couleur, boucles d'oreille en or et divers menus objets.

SALLE DE LA RENAISSANCE ITALIENNE.

La collection de cloisonnés byzantins est la seule collection privée qui, au point de vue de sa variété et de sa beauté, puisse être comparée à la célèbre Pala d'Oro de Venise. Elle contient des exemplaires magnifiques d'émaux à champ levé. La majolique est représentée par les œuvres les plus variées de l'Italie, en commençant par celles de la fin du XV et du XVI siècle et en finissant par les œuvres tardives des Abruzzes, ou ce qu'on appelle «Castelli». Il suffit de dire que la collection renferme un grand plat du célèbre artiste Nicolas de Pérouse et une dizaine de petits plats de Giorgio Andreolli. L'art de la sculpture sur bois est représenté par les meilleurs exemplaires du XVI siècle, des coffres nuptiaux à fond d'or, des candélabres, colonnes sculptées, chaises, tables, petites armoires et menus objets en grand nombre. Il y a plus de quarante heurtoirs en bronze du XVI siècle. Des ouvrages en ivoire de tout genre, dont les plus anciens datent du VI siècle, des bustes délicieux en terre-cuite des XV et XVI siècles. Une petite Madone, très



PLAQUE EN FER A DAMASQUINURE D'OR.
OUVRAGE ITALIEN DU XVI SIÈCLE.

SALLE DE LA RENAISSANCE ITALIENNE.

belle, de Pinturicchio et plusieurs images du XIV siècle. Un triptyque d'une grande rareté, peint par des artistes grecs en Italie au XIII ou XIV siècle.

On trouve dans la collection un grand nombre d'objets d'une grande rareté;

MADONE DE L'ECOLE DE BOTTICELLI.

TRIPTYQUE BYZANTIN. COFFRE NUPTIAL.
OUVRAGE ITALIEN DU XVI SIÈCLE.

il est difficile de reproduire tout ce qu'elle renferme; j'ai voulu au moins donner à l'amateur des arts une idée générale de ce que j'ai réussi à rassembler pendant ma vie.

C'est avec un sentiment de profonde gratitude que je mentionne le concours que m'a prêté ma femme en photographiant les objets; je dois également exprimer ma vive reconnaissance à la firme Golicke et Wilborg, et surtout à Mr. Scamoni qui a fait toutes les reproductions pour l'impression de cet ouvrage, ainsi qu'à Mr. Konkine, gérant de la section de lithographie.

MADONE DE PINTURICCHIO.

La collection est disposée dans cinq petites salles dont la première est consacrée aux objets de la Renaissance. On y voit plusieurs beaux triptyques de l'école préraphaélite, dont l'un, probablement l'œuvre d'un contemporain de Cimabuë, est un grand tableau d'autel à fond d'or; au milieu est représentée la Vierge tenant l'Enfant dans ses bras, des deux côtés plusieurs saints, le tout entouré d'un cadre gothique. Quelques petits tableaux représentant Jésus sur la Croix entouré de saints, de l'école de Giotto. Un triptyque représentant la Madone avec l'Enfant au milieu et St Jean Baptiste et St François sur les volets latéraux. L'influence de Botticelli se fait sentir dans tout ce triptyque, et surtout dans la tête de la Vierge. Une ravissante Madone de Bernardino Betti, plus généralement connu sous le nom de Pinturicchio. Né à Pérouse en 1454, il vécut longtemps à Rome, travailla à la chapelle Sixtine et orna de peintures délicieuses les appartements de Borgia au Vatican. Cette petite Madone est reproduite en gravure, mais il a été difficile de rendre toute la finesse de ce tableau. La grandeur est égale à 14 centimètres.

Le type de la Madone ressemble à celui de la Vierge de l'Eglise Santa Maria del Popolo à Rome. Sa tête blonde est gracieusement penchée, elle est vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu foncé semé d'étoiles et bordé d'or. Des arbres, et parmi ceux-ci un cyprès, selon la coutume, des bâtiments et des montagnes composent le fond; on voit au loin la figure d'un cardinal monté sur un mulet et entouré de guerriers. Cette belle Madone fut achetée au peintre Fatorini à Rome. Elle fut transportée sur toile en 1878 par Sidoroff, un spécialiste connu qui avait servi au Musée Impérial de l'Ermitage.

ANDREA MANTEGNA.

ANTONIO DA-FLORENTIA. LA SAINTE VIERGE.
PRIE-DIEU.

COUVERCLE D'ÉTUI EN CUIR.
OUVRAGE ITALIEN DU XV SIÈCLE.

Un triptyque byzantin de 140 centimètres, d'une grande rareté. Il fut acheté à Rome au cardinal Altieri; selon la tradition, il viendrait du Vatican, du pape Siste V. Au milieu, le Sauveur assis, en costume épiscopal, la mitre sur la tête, à droite la Vierge, et à gauche St Jean Baptiste; sur les deux volets sont représentées les 12 fêtes, en haut deux archanges tenant des éventails sacramentels; au revers les apôtres Pierre et Paul; en bas, aux pieds du Sauveur, les armoiries de Paul V Farnèse, qui furent peintes probablement plus tard, car le triptyque doit être attribué au XIII ou, au plus tard, au XIV siècle. C'est apparemment une œuvre d'artistes byzantins qui travaillaient en Italie. Il est peint avec des couleurs au blanc d'œufs, sur fond d'or. Une petite miniature d'Andrea Mantegna est remarquable: le Christ est étendu sur les genoux de la Vierge; une jeune femme blonde aux cheveux épars soutient le corps; à côté, St Jean, attendri, contemple le Sauveur; derrière, une femme âgée, les mains jointes; toute la scène se passe auprès d'un rocher à l'intérieur duquel on aperçoit le cercueil du Sauveur; au fond, un paysage, le Golgotha avec ses trois croix et Jérusalem. Mantegna, né en 1431 et mort en 1506, est un représentant de l'école de Padoue, où il laissa des fresques magnifiques dans l'église St Antoine; il travailla beaucoup à Mantoue et fut appelé à Rome par le pape Innocent VIII pour décorer la chapelle du palais du Belvédère. La miniature est d'une finesse merveilleuse et doit dater de la meilleure époque de l'activité de cet artiste. Elle fut achetée à Rome en 1870 à l'antiquaire Abati; elle avait sans doute été découpée dans un livre de prières, mais, malheureusement, on ignore l'endroit où se trouve ce livre.—Une image à double

OBJETS EN CUIR.
OUVRAGES ITALIENS DES XV ET XVI SIÈCLES

face portant l'inscription «Antonius de Florentia», datant du XIV siècle, très bien conservée. Une des faces représente la Vierge avec l'Enfant, entourée d'anges, et l'autre le Christ crucifié et, à côte, la Vierge et St Jean; en bas des moines agenouillés de l'Ordre des Mendiants dont les visages sont recouverts de capuchons pointus avec des ouvertures découpées pour les yeux.—Tous les murs de la salle sont recouverts de draperies; on y voit des velours de Venise, des lambeaux de velour de Perse fort rare. Au milieu, une table couverte de vases de cuivre pour laver les mains, (aqua-manilla) du VI — VII s. A côté, des coffres nuptiaux, mais quels coffres! Tous, ils furent achetés à d'anciennes familles ducales d'Ombrie. Une paire vient du duc Cessi, une autre de Guerriero Guerriera de Pérouse. Ils sont très bien conservés; il faut croire qu'ils sont restés pendant plusieurs siècles à l'endroit même où le fiancé était venu les apporter à sa future épouse. Le fond d'or était couvert de poussière séculaire et on ne le voyait point. Les coffres sont decorés de sujets bibliques. On représentait de coutume deux sujets et au milieu les armes de la famille; l'exécution de ces coffres fait une impression semblable à celle que produit l'admirable porte de Ghiberti qui orne l'entrée du Baptistère à Florence.

COFFRET EN CUIR.
OUVRAGE ITALIEN DU XIV SIÈCLE.

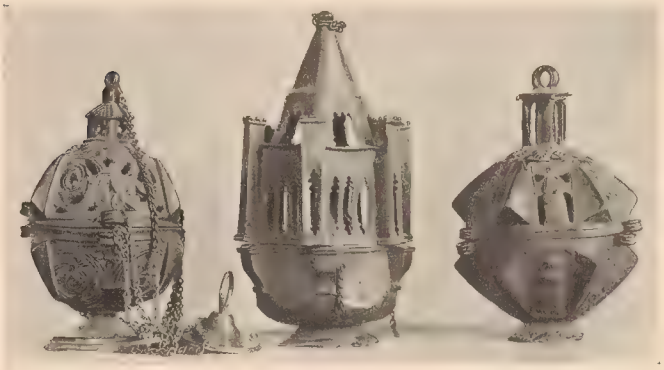
Sur les coffres sont placés de petits objets, des ouvrages en cuir du XV et XVI s., des étuis pour divers cadeaux précieux portant cette inscription: «à ma bien-aimée», un étui pour instruments de chirurgie avec l'inscription «Espoir

CROIX EN FER REPOUSSE. OUVRAGE ESPAGNOL DU XIV SIÈCLE.

en Dieu», des boîtes à manuscrits décorées d'armoiries et un grand nombre de petits étuis pour objets d'église.

Un grand coffret pour objets d'église: sur le couvercle on voit la Madone tenant l'Enfant dans ses bras, à droite St Sébastien percé de flèches, à gauche une figure habillée à la mode du XIV siècle, probablement le donateur; sur les côtés de la boîte on voit des saints dans des cadres gothiques. Cet objet vient d'une église de Venise.

Il y a lieu de noter spécialement un coffret gothique, avec un écusson supporté par des animaux ailés, de petites figures sous des arcs portant toutes sortes d'instruments; le tout était peint, et en plusieurs endroits la couleur se voit encore. Grandeur: 65 centimètres de longueur, 20 de hauteur et 15 de largeur. Ce genre d'industrie de cuir a entièrement disparu, et même aux XV et XVI siècles elle



ENCENSOIRS ITALIENS EN BRONZE DES XI ET XV SIÈCLES.

RÉCHAUD ITALIEN EN CUIVRE DU XVI SIÈCLE.

AQUA-MANILLA EN CUIVRE DU XIII SIÈCLE. CASSOLETTE EN BRONZE.

OUVRAGES ITALIENS EN BRONZE DU XVI SIÈCLE.

RÉCHAUD ITALIEN EN BRONZE DU XVI SIÈCLE.

n'était pas très répandue car les collections ne contiennent pas beaucoup d'objets en cuir des XV et XVI siècles.

Presque tous les objets de cette salle appartiennent à la période florissante des XV et XVI siècles. Une grande table venant de la collection de Fortuni que celui-ci avait trouvée à Pérouse, des fauteuils, des chaises, deux superbes candélabres de l'église de la petite ville de Monte-Leone dans les Apennins, en bois de noyer admirablement conservé. Il faut dire généralement que tous les objets sculptés d'Italie se faisaient en bois de noyer et ceux de France et de Flandre pour la plus part en chêne. Dans un angle de cette salle se trouve une Vierge achetée au graveur célèbre Calamata, une œuvre flamande du type admirable de Van-Eyk.

MARTEAUX DE PORTE (HEURTOIRS).
OUVRAGE ITALIEN DU XVI SIÈCLE.

La collection de heurtoirs est composée de 35 pièces, presque toutes des œuvres italiennes des XVI et XVII s.; parmi ces heurtoirs il y a un grand nombre d'ouvrages de maître, on sent la main de Sansovino, de Giovanni da Bologna. Une figure de femme couronnée, assise sur un lion, ayant à ses côtés des figures de femmes ailées avec des feuilles d'acanthe en guise de pieds, d'une exécution admirable: elle a été attribuée à Sansovino. Le Neptune du palais Pesaro ainsi que la plupart des heurtoirs viennent de Venise, quelques-uns seulement de Sienne et de Pérouse; il y a un marteau très intéressant venant de la collection Spitzer, et un autre, orné de toute une guirlande d'amours dansants, fort remarquable bien que datant d'une époque plus récente.

COFFRE NUPTIAL DE VENISE DU XVI SIÈCLE.
FAIENCES ITALIENNES DU XVI SIÈCLE.

En parlant des ouvrages en bois sculpté, il est impossible de passer sous silence un admirable lutrin du XVI s., des colonnes sculptées représentant des scènes de la vie de St François ainsi que quelques prie-Dieu; l'un de ceux-ci est orné de bas-reliefs représentant des scènes de la vie de l'Apôtre Pierre, ouvrage d'une finesse remarquable; un autre à double face avec ornement à jour et une figure de sainte au milieu, et un troisième fait par Brustolon.

Il y a des secrétaires fort curieux, dont l'un est particulièrement intéressant, avec achitecture à l'intérieur et un grand nombre de tiroirs.

Tous ces objets en bois, qui viennent d'églises ou de différents princes italiens, ont une valeur particulière vu que de nos jours on contrefait très habilement les meubles anciens.

Les objets en métal abondent: des encensoirs, remontant au X siècle, sur lesquels est représenté le Christ crucifié, ensuite plusieurs encensoirs byzantins et italiens du XIV siècle décorés de figures de saints; des croix de procession, dont l'une est très ancienne, en fer, de travail espagnol du XII siècle, ornée d'une tête de Christ au milieu; la croix entière est décorée d'ornements, et la dorure s'est conservée en plusieurs endroits.

Une croix byzantine ornée d'émaux à champ levé du XIV siècle, en cuivre repoussé. Sur l'une des faces est représenté le Sauveur assis sur le trône et à ses côtés les emblêmes des Evangélistes; sur l'autre, le Christ crucifié et dans les angles la Vierge et St Jean le Théologien. Une croix d'argent gothique, œuvre espagnole du XV siècle, très bien conservée. Plusieurs croix italiennes, toutes très intéressantes en vue de leur diversité. Un grand nombre de petits objets, dignes d'attention: des clochettes, mortiers, encriers, baisers de paix, chaufferettes etc.

BUSTE EN TERRE-CUITE.
OUVRAGE ITALIEN DU XVI SIÈCLE.

Bustes en terre-cuite du XV siècle venant de la collection de la Grande Duchesse Marie Nicolaïewna: ces bustes avaient été achetés à Florence. Parmi eux, il y en a deux particulièrement beaux, dont l'un ressemble beaucoup au type de Léonardo, surtout vu de profil; le sourire fin, très gracieux, et l'impression générale, rappellent le grand maître. Ce buste avait été légèrement peint, mais la couleur s'est mal conservée; il a 47 cm. de hauteur et 43 de largeur.

Un autre buste de Jean Baptiste adolescent rappelle la manière de Verocchio; s'il n'est pas de lui, il sort certainement de son atelier. Le moulage hardi et le fini un peu sec caractérisent surtout le visage et les cheveux. La peinture se voit encore par-ci par-là; hauteur 47 cm., largeur 45 cm.

Un petit buste en terre-cuite de Jean Baptiste enfant rappelle la manière de Donatello; il vient également de la collection de la Grande Duchesse Marie Nicolaïewna. Une Vierge tenant l'Enfant dans ses bras, de l'école florentine, en terre-cuite; la couleur est encore bien conservée sur le visage; l'expression de la Vierge est délicieuse. Il est difficile de dire qui fut l'auteur de cette ravissante Madone.

LA VISION DE ST. AUGUSTIN.
OUVRAGE ITALIEN EN BOIS SCULPTÉ
DU XVII SIÈCLE.

COFFRET ITALIEN DU XVI SIÈCLE.

BUSTE DE JEAN BAPTISTE EN TERRE-CUITE.
OUVRAGE ITALIEN DU XV SIÈCLE.

BUSTE D'ENFANT EN MARBRE.
OUVRAGE ITALIEN DU XV SIÈCLE.

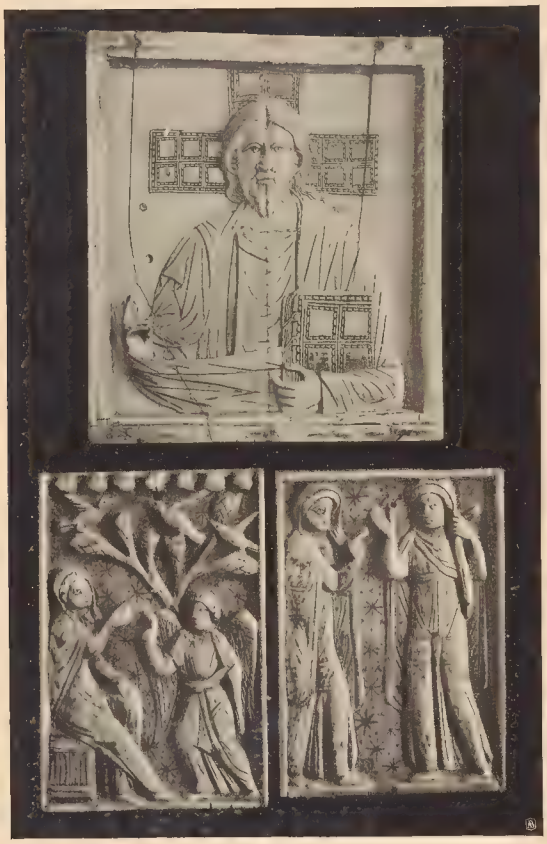
STATUE DE LA VIERGE EN MARBRE.
OUVRAGE ITALIEN DU XV SIÈCLE.

Une Vierge avec l'Enfant, élégante dans toute sa posture; c'est une œuvre florentine du XV siècle, en marbre; elle était décorée d'un ornement doré en plusieurs endroits; elle a 93 centimètres de hauteur et 20 de largeur.

Un petit buste de petit garçon en marbre bien moulé, appartenant aussi à l'époque florissante de l'art italien.

Trois statuettes de 50 centimètres représentant deux apôtres et St Augustin, très bien sculptées en bois de noyer; c'est une œuvre italienne du XVI siècle, très bien conservée.

Trois vitrines placées dans cette salle, sont remplies d'objets divers; l'une de ces vitrines renferme des frag-



BAS-RELIEFS EN IVOIRE. JÉSUS CHRIST, DU XII SIÈCLE.
L'ANNONCIATION ET LA RENCONTRE DE LA SAINTE VIERGE,
DU VII SIÈCLE.

ments de verre trouvés dans différentes fouilles aux environs de Rome ou découverts par hasard pendant les travaux de labourage. Ces fragments sont extrêmement intéressants au point de vue de la technique de leur exécution, particulièrement ceux qu'on appelle «vetri a mosaico». Le nombre total de ces divers fragments dépasse la centaine. Il y a également des vitrines entières remplies de petits vases et de balsamaires d'Athènes, Tyr, Sidon et Rome (cent), d'une forme variée et d'une irisation merveilleuse, due à leur âge.

Une vitrine avec objets grecs en or: boucles d'oreille, médaillons et un grand nombre de fibules ornées d'émail, plus de 30 objets en ivoire, offrant le plus grand intérêt. Les ivoires sont très anciens; la collection renferme un manche de couteau venant des fouilles faites à Cornéto; sur ce manche sont représentées deux figures d'hommes avec un vase: il date du IV siècle avant notre ère. Un Christ qui offre le type byzantin, mais qui doit être une œuvre italienne du XII siècle; 13 cm. de hauteur et 11 cm. de largeur. La tête du Sauveur est admirablement travaillée; elle se détache sur un fond en forme de croix remplaçant le nimbe. La figure du Christ est visible jusqu'à la ceinture; la main gauche tient un livre, la droite bénit à la façon grecque; le nimbe, en forme de croix et le livre sont relevés d'or.

Il y a deux plaques fort intéressantes: l'Annonciation et la rencontre de la Vierge Marie avec Ste Anne. Il faut croire que ces plaques avaient fait partie autrefois de la reliure de l'Evangile conservé à l'église de St Michel à Murano; dimensions: 11 cm. de hauteur et 7 de largeur. C'est une œuvre byzantine du VII ou VIII siècle. — Le Christ remettant les clefs à St Pierre, du type

JÉSUS REMETTANT LES CLEFS
À L'APÔTRE PIERRE.
OUVRAGE BYZANTIN DU XI SIÈCLE.

L'ANGE AUPRES DU TOMBEAU.
OUVRAGE BYZANTIN DU VI SIÈCLE.

LA VIERGE AVEC L'ENFANT JÉSUS.
OUVRAGE BYZANTIN DU XIV SIÈCLE.

byzantin, mais d'une époque plus récente: du X ou XI siècle. L'ange assis auprès du tombeau du Seigneur, dont l'exécution ressemble à celle des bas-reliefs du trône de Maximilien à Ravenne, du V siècle. C'est une œuvre de Thèbes, de 18 cm. de hauteur et 11 de largeur.—La Vierge avec l'Enfant Jésus, de caractère byzantin du XIV siècle, 20 cm. de hauteur et 13 cm. de largeur. Un bas-relief très finement travaillé avec un crucifix au milieu, encadré de saints sous des arcades gothiques, du XIV siècle, et un diptyque représentant la Crucifixion et la Vierge, œuvre française du XIV siècle.

L'une des salles est consacrée aux majoliques et on peut s'y assurer combien l'épanouissement de l'industrie d'art dépendait de celui de l'art pur. Le mot «majolique» réveille en nous le souvenir de nuances incomparables et du jeu chatoyant de tons variés, de cette harmonie de couleurs.

Le mot «majolique» vient de l'île Majorque, d'où les Pisans, après la conquête de l'île en 1115, remportèrent divers objets en céramique. Cette pro-

OUVRAGE FRANÇAIS DU XIV SIÈCLE.

OUVRAGE FRANÇAIS DU XIV SIÈCLE.

MAJOLIQUES ITALIENNES DU XVI SIÈCLE.

duction doit avoir appartenu, pour la plupart, à la petite industrie, sans grandes fabriques ni usines; elle s'exerçait principalement dans l'Italie centrale: à Gubbio, Déruta, Urbino, Caflaggiolo, Pésaro, Castel-Durante et Faënza; cette dernière ville a, probablement, tant produit qu'elle a donné son nom à la faïence. Le plus bel épanouissement de l'art de la majolique eut lieu au XVI siècle. Quant aux noms des artistes, nous n'en savons pas grand'chose; le célèbre service du duc Gonzague fut fait par Niccolo da Urbino. Son vrai nom est Niccolo Pellipario de Castel-Durante, mais on l'appelait Niccolo da Urbino. Plusieurs œuvres de cet admirable artiste sont parvenues jusqu'à nous, et ma collection renferme un grand plat de 50 cm. de diamètre; il est décoré au milieu des armoiries du duc Gonzague d'Este soutenues par deux amours, portant en-dessous la devise: «nec spe nec metu», bordé d'un ornement de couleur blanche (bianco sopra bianco) et enfin d'une large bordure représentant l'enlèvement d'Hélène. Le sujet est emprunté à la composition de Raphaël dont cet artiste a presque toujours profité. Le ton merveilleux du plat entier et l'harmonie des couleurs sont remarquables. Auprès du groupe d'Hélène entraînée vers le canot, on voit des guerriers montés sur des chevaux, épouvantés et troublés; derrière, on aperçoit la mer avec des bateaux et le ciel d'un ton chaud de couchant; à droite, un portique grec et derrière lui une petite ville. Le tout est exécuté avec beaucoup de soin, et il est difficile de trouver un plat d'un coloris et d'un dessin plus exquis. Niccolo da Urbino est l'aïeul des célèbres Fontano qui travaillèrent longtemps à Urbino. De ce service merveilleux nous ne connaissons qu'un petit plat au British Museum, de petits vases dans la collection du baron de Rotschild à Paris, dans celle de Holtings à Londres, à Munich, au Musée de Bologne et, à Hambourg, un grand plat acheté à la vente de Spitzer à Paris. On peut dire que l'Italie centrale fut le centre principal de la majolique: Giorgio Andreolli, Francesco Xanto, Guido Durantini, Orazio Fontano—nous voyons leurs noms sur les plats; bien d'autres ne laissèrent point leurs noms; quelques plats portent l'indication d'une ville ou d'un village, mais ne disent pas le nom de l'artiste.

Au XVI siècle fut développé un nouveau procédé de glaçure métallique emprunté aux Maures; un des ducs Borgia, qui avait été archevêque à Valence, encouragea particulièrement l'application de ce procédé.

MAJOLIQUES HISPANO-MAURESQUES DU XVI SIÈCLE.

PLAT DE NICCOLO DA URBINO.

La majolique hispano-mauresque n'offre que des ornements; leurs vases et plats en étaient décorés, et le reflet était pour la plupart doré et nacré. En Italie, au contraire, on trouve peu de plats qui ne soient décorés que d'un ornement; pour la plupart le plat entier est orné de sujets variés. Il y a un plat très rare, de la fabrique de Caffaggiolo, décoré d'une tête de Christ; ce plat offre un grand intérêt au point de vue de son caractère, bien que l'exécution en soit assez grossière. En général, toutes les majoliques de cette fabrique présentent un caractère particulier de simplicité d'exécution. Au commencement du XIV siècle, un artiste de Pavie, Giorgio Andreolli, arriva à Gubbio; il perfectionna beaucoup cet art et obtint un reflet rouge qu'on n'avait pu atteindre avant lui; il fonda un atelier à Gubbio où il travailla avec ses frères. La collection contient huit plats de ce maître, à sujets variés et de dates différentes, de la première moitié du XVI siècle. Un de ces plats, «Hercule et Cerbère Tricéphale», est particulièrement remarquable (il est reproduit en phototypie à trois cou-

MAJOLIQUES ITALIENNES DU XVI SIÈCLE.

VULCAIN FORGEANT DES FLÈCHES. OEUVRE DE FRANCESCO XANTO DE 1542.

leurs); le reflet rouge est d'une force surprenante et est en harmonie parfaite avec le ton général; le revers est décoré d'un ornement et porte la signature et la date, 1532; grandeur 27 centimètres. Un autre plat, «le Jugement de Salomon», est d'une grande finesse de dessin; il est bordé d'une raie brillante et porte la signature et l'indication de l'année, 1541. Un plat de couleurs métalliques très soutenues, d'un rouge doré, avec un ornement du style de la Renaissance; au milieu un Amour très bien peint, sur fond

TETE DU SAUVEUR. CAFFAGIOLO, XVI SIÈCLE.

VASE DE PHARMACIE. CASTEL-DURANTE, XVI SIÈCLE.

clair, tenant un filet, d'une grandeur de 21 cm. Un encrier fort intéressant avec les armes du pape Albani, représentant un garçonnet qui tient un dauphin; l'enfant a un reflet doré, la tête seulement est coiffée d'un bonnet rouge ravissant. Bien que l'encrier ne porte point de signature, ce bonnet rouge atteste que c'est une œuvre d'Andreolli.

Il y a deux petits plats remarquables; l'un représente Camilla la Bella et vient de la collection Spitzer; l'autre, Battista Bella, d'un dessin plus fin; les couleurs de ces plats sont magnifiques; tous deux datent de 1537. Maitre Andreolli doit avoir visité Urbino en travaillant dans différents ateliers; ainsi, un plat porte l'inscription «Urbino, 1537» et le monogramme de l'artiste. Plusieurs plats de Xanto Avelio de Rovigo, dont quelques-uns sont signés en toutes lettres, tandis que d'autres ne portent que la marque X. Un grand plat très rare de Guido Durantini; il représente le Jugement Suprême et l'arrêt de mort; les couleurs en sont admirablement soutenues et très harmonieuses; grandeur 46 cm. De grands plats magnifiques de Gubbio et Pésaro, représentant l'Ange et la Vierge agenouillée. Des gourdes d'Urbino, d'un coloris remarquable; une de ces gourdes porte les armes des ducs d'Urbino et représente le sacrifice d'Abraham d'un côté et celui de Caïn et Abel de l'autre; une autre, de la même grandeur de 39 cm., représente Apollon et les neuf muses. Cette gourde fut offerte à Souworoff à la prise de Milan en 1799. Apollon, ayant cessé de jouer de la lyre, est en train de raconter quelque chose; les muses l'écoutent attentivement. L'artiste de la Renaissance traitait le sujet en oubliant le monde antique; il voulait montrer la beauté du corps, tandis

qu'en Grèce on avait toujours représenté les muses vêtues, et Apollon lui-même y porte une longue tunique, lorsqu'il est avec les muses; outre Apollon, on aperçoit un vieillard portant une couronne, avec une urne renversée, une divinité de l'eau, probablement; les deux gourdes sont reproduites en phototypie. Je signale à l'attention du lecteur un plat représentant Laocoon tel qu'il fut trouvé dans les thermes de Titus à Rome en 1509. Sur le piédestal du groupe on voit cette inscription: «Orne à Rome le palais du Pape à l'endroit qu'on appelle simplement belle vue». Selon toute probabilité, le plat fut exécuté d'après une gravure de Marco Dante de Ravenne. Il est reproduit en phototypie.

LE JUGEMENT DE PÂRIS. URBINO, XVI SIÈCLE.

Un petit plat d'un artiste de Faënza; au milieu est représentée une figure de femme tenant une lance, à droite les armes de Florence; un fleuve, l'Arno, coule au milieu; sur l'un de ses bords on voit deux hommes dont l'un tient un enfant par la main, sur l'autre un chevalier tirant son épée. C'est apparemment une allusion au siège de Florence de 1530 par les troupes ralliées de Charles V et de Clément VII. Le plat porte cette inscription datée de 1534: «Dal proprio figlio suo Fiorenza offesa; in Urbino»—«Florence offensée par son propre fils». A droite, la marque de Faënza; on croirait que l'artiste de Faënza eût travaillé à Urbino (phototypie en 3 tons). Une guirlande de fleurs ayant au centre une tête d'ange sur fond bleu, de Luca della Robbia, et un charmant petit groupe du Sauveur dans les bras de la Vierge, venant de l'atelier des Robbia.

Les plats, appelés Borini, campagnards, sont très typiques; il sont décorés de dessins représentant des guerriers, des saints, des armoiries encadrées d'ornements. La collection renferme un grand nombre de vases de pharmacie de fabriques diverses de Castel-Durante, Gubbio, Caffaggiolo, Urbino et autres. Il y a un vase bleu remarquable, à ornement doré, avec les armes du pape Paul V Farnèse, de 47 cm. de longueur et 20 de hauteur. Un grand vase plat, avec trois manches en forme de tête de Silène, tout décoré de peintures, de 52 cm. de largeur et 23 de hauteur, est également digne d'attirer l'attention de l'amateur. Le nombre total des vases de pharmacie, grands et petits, se monte à 78; celui des plats italiens de diverses grandeurs, à 141, et des plats hispano-mauresques, à 26.

La majolique fleurissait au XVI s., mais dans la seconde moitié de ce siècle cet art commença à déchoir, des ateliers furent fondés à Savone, Gênes, Turin, Venise et ses environs; leur production, cependant, fut loin d'être aussi parfaite que celle de l'Italie centrale. Au début du XVII s. cette industrie admirable disparait presque complètement, comme si tous les ateliers s'étaient fermés.

GUBBIO, 1537.

FAENZA, 1534.

URBINO, 1530.

Au milieu du XVII s. furent fondés la fabrique de Castelli et les ateliers de Grue, Gentilli et autres; ils travaillèrent dans une autre direction, leurs ouvrages n'ont plus un coloris aussi intense, et, bien que le dessin soit très élégant, il est dénué de caractère. La collection contient plus de 20 plats de ces fabriques; quelques -uns sont décorés d'or et portent les armes de diverses familles italiennes: des ducs de Borghèse, Albani et autres.

Il y a un Azouléchos admirable; c'est un grand carré décoré d'armoiries, d'un reflet métallique merveilleux; il vient de l'Alhambra et fut acheté au peintre Fortuni; plusieurs briques émaillées, venant également de l'Alhambra, très bien conservées. La collection contient aussi des fragments provenant de Samarcand, d'une exécution remarquable.

La collection d'objets grecs offre une grande variété. Trois beaux bas-reliefs en marbre apportés d'Athènes. L'un de ceux-ci est archaïque; il doit avoir appartenu à la frise de quelque temple; il représente Zeus debout au milieu de l'autel, un faisceau de foudres à la main, et Hébé qui lui sert le nectar. Le bas relief est admirablement conservé. Il a 89 cm. de largeur et 69 de hauteur. Le second bas-relief représente Dédale forgeant des flèches et Icare debout devant lui. Ce bas-relief a 56 cm. de largeur et 67 de hauteur, il est fait en marbre de Paros et date du IV s. avant notre ère. Un bas-relief analogue, mais d'une époque plus récente, se trouve dans la villa Albani à Rome.

Le troisième bas-relief date de la période d'Alexandrie et représente une scène de chasse. Au milieu du bas-relief on voit un cavalier poursuivant un sanglier entouré de chiens. Le bas-relief est en marbre de Paros et a 76 cm. de largeur et 66 de hauteur. On ne saurait passer sous silence un petit torse de femme admirable, qui fut trouvé dans le Tibre; c'est un fragment de quelque statue de Vénus.

Les pieds d'une table en basalte dur de couleur jaunâtre sont remarquables par leur exécution; l'un est orné d'une tête de lion et l'autre d'une tête de panthère.

La collection de masques en terre-cuite est, pour ainsi dire, unique par sa richesse et par la variété des types; il y en a plus de 150. Il y a des masques venant des environs d'Athènes,

BAS-RELIEF GREC EN MARBRE DE PAROS DE LA FIN DU V SIÈCLE AV. J.-CH.

de Tanagra, de Kertch, et, pour la plupart, de Corneto. On en trouve ordinairement trois ou quatre dans chaque tombeau. Sans nul doute, tous ces masques sont des copies diminuées faites d'après les masques dont les acteurs se servaient au théâtre. Nous voyons différentes expressions qui étaient indispensables en scène; il y a des masques riants, des masques épouvantés, des têtes de femmes calmes, des têtes de philosophes, d'enfants etc. On les déposait dans le tombeau pour protéger le défunt des mauvais esprits et pour que le mort couché dans sa tombe ne troublât point les vivants. Les anciens grecs craignaient les morts plus que tous les démons. Les masques avaient été peints et presque tous ont une hauteur de 12 à 16 cm., à l'exception de ceux d'Athènes qui ont 22 cm. de hauteur et 14 de largeur. Ils sont reproduits en zincographie.

On suspendait habituellement les masques aux murs; on en ornait également les sarcophages. Dans les fouilles de Capoue on trouva des sarcophages ornés de petits masques de caractère archaïque; ils étaient tous peints. Il y en a 33 dans ma collection.

Un sarcophage découvert à Kertch était décoré de masques et d'ornements; il n'était pas de terre-cuite, mais d'une masse pareille à l'albâtre; la collection contient plusieurs masques venant de ce sarcophage.

Une collection de vases grecs de diverses époques, formes et exécutions. Presque tous les vases de la meilleure époque furent découverts dans l'Italie Méridionale, dans des tombeaux près de Nole, c'est pourquoi on les appelle quelquefois vases de Nole. Les vases peints servaient, apparemment, aux sépultures, on en trouve très rarement dans les fouilles de maisons et de villas privées. Dans les tombeaux de Nole, Capoue, Chiusi, Vulci, Corneto, et généralement en Etrurie, on en trouve constamment et en très bon état.

MASQUES TROUVÉS DANS LES FOUILLES DE CORNÉTO, V ET VI SIÈCLE AV. J.-CH.

MASQUES TROUVÉS DANS LES FOUILLES DE CORNÉTO,
V ET VI SIÈCLE AV. J.-CH.

Le plus antique de la collection est un grand vase de Corinthe: le départ pour la chasse. Sur un char à deux roues, une femme majestueuse, debout, vêtue d'une tunique, un carquois et un arc au dos, une baguette à la main gauche; elle conduit sept chevaux; devant le char on voit un jeune garçon drapé d'un manteau court, la tête ornée d'un bonnet; un homme barbu, avec un carquois et un arc sur le dos, est monté sur un second char attelé de huit chevaux. Les vêtements des figures ressemblent aux costumes assyriens; ils sont collants, à raies et taches rondes; au-dessus du char de la femme on aperçoit deux cygnes, au-dessus de celui de l'homme un hibou. Sur le revers est représentée une scène de repas dans un triclinium. La bande inférieure est décorée d'une brebis qui broute, d'une panthère oblongue et d'un faucon. Le vase a 41 cm. de hauteur et 40 cm. de largeur. Il date du VI s. avant notre ère. Le caractère de ce travail diffère entièrement de celui des époques ultérieures. Après la cuite définitive, l'artiste passait, probablement, la pointe d'un instrument tranchant sur les contours des figures et des animaux. La couleur était brune et le fond des figures est toujours mat et clair.

Outre le grand vase représentant le départ pour la chasse, il y a plusieurs petits vases décorés d'oiseaux ailés, de sirènes etc. Un vase d'Athènes: «la Chasse au sanglier», d'un beau dessin du IV s. Sa reproduction fut publiée par l'Institut Archéologique Allemand à Rome.

MASQUE EN TERRE-CUITE TROUVÉS DANS LES FOUILLES DE CORNÉTO.

VASE DE CORINTHE DU VI SIÈCLE AV. J.-CH.

Des lécythes blancs admirables, représentant des scènes auprès de monuments, fort bien conservés.

Plus d'une dizaine de vases de Nole d'un ton noir brillant, et un grand nombre de vases découverts en Etrurie, à figures noires sur fond jaune. L'industrie italienne, pour ainsi dire locale, est représentée par plusieurs beaux exemplaires de vases; ils diffèrent considérablement des vases grecs proprement dits; malgré la beauté du dessin et de la forme, les couleurs manquent souvent de brillant et de charme.

Des rhytons de formes variées: une tête de bouc remarquable, couverte de belle glaçure noire, le goulot garni de figures courantes, admirablement bien dessinées, jaunes sur

RHYTONS D'ARGILE D'ATHÈNES. III ET IV SIÈCLE AV. J.-CH.

PETITS VASES GRECS ET RHYTON DU IV SIÉCLE AV. J.-CH.

fond noir; ce rhyton date sûrement du IV s. avant J.-Ch., il fut trouvé à Capoue dans les fouilles d'un tombeau.

Des rhytons à têtes archaïques, à figures d'amours, de génies, de jeune Bacchus, de taureau, avec un groupe d'«Amour et Psyché»,— tous appartenant à la belle époque de l'art grec; la collection en contient 24, tous très bien conservés.

110 petites figurines en terre-cuite. On a pris l'habitude depuis quelque temps de les appeler figurines de Tanagra; cela vient de ce

TERRE-CUITE D'ATHÈNES DU IV SIÈCLE AV. J.-CH.

qu'au siècle dernier, en faisant des fouilles en Grèce à un endroit appelé Tanagra, on en trouva des milliers; plusieurs musées en furent remplis; tous les amateurs voulaient se procurer ces charmantes figurines. La collection est riche en figures et en groupes non seulement de Tanagra mais encore d'Athènes et de ses environs; il y a plusieurs figurines venant de tombeaux près de Rome, Capoue, Kertch etc.

Je ne puis passer sous silence une danseuse délicieuse; elle est très bien reproduite en phototypie à 3 tons, mais elle est encore plus belle, plus séduisante en nature; c'est une œuvre bien athénienne, d'un grand artiste de l'époque de Lysippe. La danseuse penche gracieusement le torse à droite, le bras gauche replié en arrière, le bras droit faisant ondoyer les draperies d'un geste large, sa petite tête délicieusement élégante, encadrée de boucles superbes rattachées au sommet, est enlacée à l'occiput de deux bandes qui se rejoignent au-dessus du front à l'aide d'une agrafe composée de deux perles plates. Je l'ai obtenue d'un député à Athènes; elle était toute couverte de terre qui cachait tous les plis; je me mis à enlever la terre avec précaution et je vis apparaître le bel azur de toute la figurine et le ton rouge de la draperie relevée à droite. Elle s'est conservée d'une façon étonnante. Sa hauteur est égale à 26 cm.

Il y a une figure intéressante de jeune Bacchus; on la prendrait pour Ariadne montée sur une panthère; elle est très bien faite, tous les plis sont bien travaillés; elle a une couronne de raisins sur la tête, de la main gauche elle tient une coupe et de la droite une grappe de raisins; la panthère est très caractéristique, la tête surtout est bien faite. «Hercule domptant un taureau» est travaillé d'une façon admirable, c'est également une œuvre athénienne. Une femme dans un fauteuil tenant un enfant sur les genoux; elle a une patine parti-

TERRE-CUITE GREQUE DE LA FIN DU IV SIÈCLE AV. J.-CH.

VASE D'ATHÈNES DU IV SIÈCLE AV. J.-CH.

culière, couleur de peau; elle est recouverte de couleur mélangée de cire. Une femme pleine de grace, assise dans un fauteuil magnifique, orné de figurines ailées, à ses pieds un petit amour rattachant les sandales. Le groupe «Eros et la poétesse» fut rassemblé de la manière suivante: un jeune grec de Pirée vint m'apporter des objets qu'il avait trouvés en creusant un puits, entre autres le fragment d'une figure ailée sans pieds; au bout d'un an il retourna dans son pays natal et en rapporta ce qu'il y avait trouvé encore en creusant la terre; à mon plus grand étonnement, je vis une figure tenant une lyre avec un piédestal sur lequel les pieds du génie étaient restés. C'est ainsi que j'obtins ce groupe délicieux.

La poétesse, avec une couronne de feuillage sur la tête, le torse nu, les jambes couvertes d'une draperie, tient une lyre à la main. L'Eros ailé rompt le silence de la poétesse. Tout le groupe est très bien conservé.

Léda avec son cygne, très finement travaillée; la tête de Léda surtout est pleine d'élégance.

Il y a plusieurs figures remarquables auprès de monuments sépulcraux: un artiste est en train d'achever un vase,

TERRES-CUITES GRECQUES DE LA FIN DU IV SIÈCLE AV. J.-CH.

une jeune fille attend debout près du monument; cette scène charmante est représentée d'une manière très naturelle. Une femme est étendue près d'un monument qui appartient probablement à un guerrier car son sommet est décoré d'un lion. Elle tient un vase pour les libations. Une femme agenouillée près d'un monument, levant le bras, comme en prières.

Un groupe de Dionysos marchant appuyé sur Silène; sa main droite levée tient une coquille; la jeune figure qui se serre contre lui joue du cor; le mouvement qui anime le groupe entier est intéressant; le groupe est très bien conservé.

Une Ménade charmante, bien que privée de bras; ses mouvements sont pleins de grace. Deux petites statuettes de Léda, dont l'une surtout est bien travaillée; elle a une petite tête expressive. Plusieurs de ces statuettes ont conservé leur peinture, surtout dans les plis profonds des draperies. Elles datent du III et du IV siècles. On en trouve également à Rome et dans l'Italie Méridionale, mais elles n'y sont pas aussi finement travaillées.

LAMPES TROUVÉES AUX ENVIRONS DE ROME.
III SIÈCLE AV. J.-CH.

STATUETTE GRECQUE. IV—III SIÈCLE AV. J.-CH.

La collection est riche en lampes; toutes sont decorées des sujets les plus variés: Jupiter assis sur le trône, la foudre à la main, des amours, des têtes isolées en forme de masques, des ornements etc. Toutes ces lucernes furent trouvées aux environs de Rome, pour la plupart à Cornéto; elles datent du II et III s. avant J.-Ch.; il y en a plus de 50.

Il y a des lampes chrétiennes venant des catacombes romaines; elles sont assez uniformes. L'élégance de la forme et la variété des sujets y disparaissent. Il y a 20 lampes chrétiennes.

LA SAINTE VIERGE. EMAIL BYZANTIN DU IX—XII SIÈCLE.

En terminant la description des objets antiques, je me permettrai de passer à une collection remarquable qui n'a pas sa pareille parmi tous les musées d'Europe; c'ést la collection d'émaux byzantins. Leur nombre est colossal et leur variété extraordinaire. Tous ces émaux appartiennent à la même époque florissante du IX—XII s. Ils viennent pour la plupart de Géorgie, de la libre Soanétie et du Mont Athos.

Bacradzé, dans son «Voyage en Géorgie et dans l'Adjar», disait encore qu'il avait vu des coffres pleins de petites images en mosaïque; c'étaient probablement des émaux, et qui sait où ils ont disparu. On pillait les églises, les couvents, en dérobant tout ce qui pouvait avoir quelque valeur; on faisait fondre l'or, par ignorance; peu de morceaux seulement sont parvenus jusqu'à nous. Cependant, la richesse de ces couvents était colossale. Outre les temples publics, il y avait beaucoup de petites églises privées, qui possédaient également des trésors.

On envoyait de Géorgie des images d'émail comme présents à Jérusalem, au Mont Athos et en d'autres endroits. Les liens de parenté avec Byzance doivent avoir apporté des richesses immenses. Les rois de Géorgie de la dynastie de Bagrat encouragèrent particulièrement le développement de l'art; sous leur règne, on construisit des temples nombreux qui furent décorés par des artistes venus de Byzance.

Nos ambassadeurs envoyés en Géorgie au XVIII s. furent frappés de la richesse des images en or garnies d'émaux. La Géorgie chrétienne possède de nombreuses œuvres d'art de Byzance et beaucoup d'églises ont conservé jusqu'à nos jours des images décorées d'émaux byzantins. Le trésor le plus précieux se trouve à Koutaïs, au couvent de Hélat; c'est l'image de la Vierge de Khakhoul. Tout le triptyque est décoré de petites images et de médaillons, presque tous de travail byzantin. Dans les monastères de Khoni, Schemokmedi, Djoumati, Martvili, Nikortzmidi, dans diverses petites églises de la Soanétie et chez des personnes privées, on peut voir des images et des croix ornées d'émaux byzantins. Je n'ai ménagé ni les frais ni le temps pour rechercher ces objets si rares.

EMAUX BYZANTINS DES IX ET XII SIÈCLES.

EMAIL BYZANTIN, X—XII SIÈCLE.

Toutes ces images sont l'œuvre d'artistes byzantins; quelques-uns de ces émaux avaient été confectionnés spécialement pour la Géorgie et portent des inscriptions en langues grecque et géorgienne. Ils servaient à décorer les grandes images; on représentait habituellement le Sauveur ou un Saint au milieu et l'on plaçait les petites images des deux côtés. On ornait d'images d'émail les objets d'église, l'abside, les armes, les livres sacrés, ainsi que nous pouvons le voir à Sienne, à Venise et à Moscou dans la sacristie du patriarche. La cathédrale de St Marc à Venise possède les exemplaires d'émaux cloisonnés les plus importants.

La technique du cloisonné est une des plus difficiles; les Japonais seuls la possèdent encore en perfection. Elle date d'une époque fort ancienne; nous en voyons quelques exemplaires chez les Egyptiens cinq siècles avant notre ère; mais on ne saurait reconnaître comme émaux byzantins de la période antique que l'Agneau de la garniture d'image à Milan et le crucifix récemment trouvé à Rome et conservé maintenant à la bibliothèque du Vatican.

Les Byzantins se servaient ordinairement de l'or le plus pur; cependant, le fond de certaines images contenait un alliage, et à l'endroit où l'on plaçait l'émail on mettait en-dessous une feuille d'or de bon aloi. La technique était d'une perfection étonnante: même les grandes plaques ne se déjetaient pas sous l'action du feu, bien qu'elles n'eussent pas de contre-émail.

Les couleurs étaient habituellement fondues à des températures différentes, et il fallait avoir acquis une grande habileté pour maintenir toutes les couleurs sans changement. Le dernier acte était le polissage, qui atteignait une haute perfection.

Le règne de Constantin Porphyrogénète fut l'époque la plus florissante de l'émail; nous possédons même des indices que cet empereur lui-même avait travaillé comme émailleur.

Le maître-autel de Sainte-Sophie à Constantinople était décoré d'images émaillées.

Les cloisons des émaux byzantins se conservent très bien, tandis que celles des émaux géorgiens perdent leur dessin et leur or renferme plus d'alliage.

La collection contient des exemplaires de procédés différents; quelques-uns ont un ton général, les vêtements et l'émail y sont retenus par des cloisons serrées, tandis que sur d'autres celles-ci sont plus espacées et leur dessin encadre des couleurs différentes semblables à des nuances d'étoffes. Il y a des émaux à fond d'émeraude; ils sont ordinairement dépourvus de contours communs creux, tandis que tous les émaux sur fond d'or ont un contour commun creux d'un millimètre de profondeur au plus.

CROIX DÉCORÉE D'ÉMAUX BYZANTINS DU X—XII SIÈCLE.

Le moine Théophile, qui vécut à la fin du XI ou au commencement du XII siècle, nous a laissé un traité sur le procédé d'exécution du cloisonné. Cet art ne fleurit pas longtemps, il disparut au XIII siècle; à cette époque, et en partie plus tôt, le cloisonné commença à être supplanté par l'émail à champ levé, sous la forme de divers reliquaires, croix, reliures de livres sacrés, mais sur cuivre et non sur or.

La difficulté de la technique du cloisonné, ou plutôt ce procédé perdu, rend la contrefaçon de ces émaux presque impossible. J'ai eu l'occasion de voir quelques falsifications, mais elles étaient très grossières et d'un dessin dénué de caractère; quant aux couleurs, elles étaient encore moins réussies.

Un Christ sur la croix, vêtu d'une longue tunique bleue, se détachant sur un admirable fond vert transparent décoré d'un ornement léger. La croix est en argent doré et ornée de pierres précieuses. Le revers est

CROIX D'EMAIL BYZANTIN DU IX—XII SIÈCLE.

décoré de médaillons. Dans celui du centre on voit deux anges tenant une croix, dans les autres sont représentés des séraphins à ailes sombres. Cette croix est d'un excellent travail au repoussé. Elle a 14 cm. de hauteur et 11½ de largeur.

Un grand visage de la Vierge, d'une grandeur rare, et des mains appartenant à ce visage; elles ont la même position que sur les images qui représentent la Vierge devant le Sauveur: c'est le type qui était connu plus tard à Byzance sous le nom de «La Miséricordieuse». Elle est reproduite en phototypie telle qu'elle a dû être. Cet émail est d'un travail particulier; les cloisons ne sont point comme celles des émaux ordinaires: elles n'atteignent pas la surface, mais l'émail les recouvre d'en haut. Malheureusement, la grande image à laquelle avait appartenu ce fragment si précieux, n'est pas parvenue jusqu'à nous.

Un reliquaire en forme de croix d'une grande finesse d'exécution; Labarte, qui l'estime comme l'une des œuvres les plus fines de l'art byzantin, a donné sa description. Cette croix a une longeur de 9 cm. et une hauteur de 6 cm. L'image du Sauveur crucifié servait de couvercle à ce petit monument. Il est tout en or, et porte en haut cette inscription en langue grecque: «Jésus-Christ Roi de la Gloire»; les bords sont décorés d'un ornement tordu, le revers est uni.

Un autre reliquaire ovale dont la plaque supérieure seulement est un travail byzantin du X siècle, d'une exécution très fine également. Le Christ crucifié vêtu d'une longue tunique, avec la Vierge et St Jean le Théologien; en haut deux figures d'anges en buste. Le reliquaire date probablement du XVI siècle. Hauteur 8 cm. et largeur 6 cm.

Deux grandes croix portatives en argent, dont l'une est toute ornée d'émail byzantin d'une finesse admirable; au centre de la croix est représenté le Sauveur bénissant, à ses côtés la Vierge et St Jean Baptiste; en haut, le maître-autel, en bas l'Archange Michel; tout le milieu est décoré d'un ornement composé de cercles avec des croix au centre. Les couleurs de l'émail sont admirables. Le revers est garni d'un bel ornement complexe, avec cette inscription en langue géorgienne: «Croix du Christ, fais-moi grâce et préserve-moi, Kamio Dadiani, de tout mal en cette vie. Amen». La croix entière est en argent doré, les émaux sont faits sur or. Le manche de la croix est un travail du XV siècle. Hauteur 26 cm. et largeur 18 cm.

CROIX DÉCORÉE D'EMAUX BYZANTINS DU IX ET XII SIÈCLE.

La seconde de ces croix est aussi en argent doré; la figure du Christ crucifié est représentée au milieu, et aux angles les 4 Evangélistes; émail byzantin sur or, très bien conservé; en-dessous une inscription géorgienne: «Dieu Tout-Puissant, préserve de la corruption et de la perte Wakhting, fils d'Eriste. Amen». La croix a 25 cm. de hauteur et 18 de largeur. Elle est ornée de pierres précieuses variées. Au revers, un ornement de feuillage.

Il y a une petite image très intéressante, représentant la Crucifixion avec la Vierge et St Jean, et des figures allégoriques représentant l'Eglise sous la forme d'une femme qui recueille dans une coupe le sang du Christ, et la Synagogue qui se détourne du Sauveur. La finesse de cette image est merveilleuse. Elle est munie de l'inscription byzantine habituelle et d'une autre, fort curieuse, en langue géorgienne, établissant la date: «Christ, glorifie César, Georges, Roi d'Abhaz et de Géorgie, régna au X siècle».

Une grande image du Christ sur la croix, très belle au point de vue des couleurs. Auprès du Sauveur, du côté de St Jean, on voit trois figures: Longin le centurion, un guerrier avec une lance et une tête de femme; du côté de la Vierge, deux figures de femmes porteuses d'aromates; sous la croix on voit une inscription grecque: «Femme, voici ton fils, voici ta mère». Au-dessus de la croix, deux demi-figures d'anges.

LES EVANGÉLISTES. EMAIL BYZANTIN DU X—XII SIÉCLE

Une croix très finement travaillée, entièrement recouverte d'émail; au milieu, le Sauveur bénissant le fond est garni d'un ornement en forme de croix.

L'Annonciation: la Vierge, avec un geste de surprise, voit venir l'Archange,—deux plaques différentes, qui doivent avoir composé autrefois une seule image.

Une autre Annonciation sur une seule plaque, dont l'architecture est très intéressante.

Tout un cycle de fêtes est représenté sur une série de petites images qui décoraient autrefois une grande image; elles sont toutes d'une finesse d'exécution admirable; les plus belles sont «l'Entrée du Sauveur à Jérusalem», «la Dormition de la Vierge», d'une finesse et d'un coloris exquis, et «l'Ascension» où le Christ montant vers le ciel sur un trône est d'une beauté particulière.

Les Evangélistes, de grandes dimensions, sont très caractéristiques. Les Byzantins s'en tenaient strictement au type adopté. Sur les grandes images ainsi que sur les petites vous voyez toujours le même type d'apôtre ou de saint.

Les figures des saints sur un fond d'émeraude transparent avec des nimbes décorés d'ornements variés sont d'une finesse admirable.

L'image du Christ sur fond d'émeraude est d'une beauté exquise; contemplez ce visage énergique cette simplicité de toutes les draperies. L'artiste a voulu entourer l'image de tout ce qu'il y avait de plus précieux: le fond imite l'émeraude, le nimbe la turquoise et les perles, les draperies le lapis-lazuli et l'opale, L'image a 22 cm. de hauteur.

Le Christ assis sur le trône est d'un fini remarquable; il ressemble beaucoup au Christ du Tabernacle de Limbourg, mais il y a une différence dans le piédestal: celui de Limbourg est carré, tandis que le nôtre a une forme qui ressemble à celle du piédestal représenté dans l'encadrement de l'image de la Vierge de Khakhoul au couvent de Hélat.

Il y a deux St Georges très intéressants; l'un est muni d'une inscription géorgienne antique et byzantine, et l'autre—d'une inscription géorgienne plus récente et d'une inscription byzantine. Je pense qu'il y a une différence d'un siècle entre elles; l'une a un caractère quelque peu archaïque, tandis que l'autre est plus libre.

CHAÎNE D'EMAIL CLOISONNÉ ET BIJOUTERIE. XII—XIII SIÈCLE. FOUILLES DE KIEFF.

La Vierge assise sur le trône est d'une harmonie de couleurs merveilleuse et d'une finesse d'exécution remarquable; deux petites images très caractéristiques également: la Vierge apportant l'Enfant Jésus au temple; l'une de ces images représente le moment où Siméon tend l'Enfant à sa Mère, et l'autre, celui où il le tient dans ses bras; pour ne pas toucher l'Enfant de ses mains nues, il les a enveloppées de draperies.

Selon toute apparence, les artistes byzantins sont venus jusqu'à Kieff, car on y trouve constamment dans les fouilles des objets d'émail cloisonné: des chaînes, des boucles d'oreille, des parures de tête en forme de couronnes, des croix et diverses petites images.

La collection contient une chaîne de Kieff, composée de 20 anneaux très bien conservés; tous les médaillons sont décorés d'émaux représentant soit des oiseaux, soit des signes héraldiques en forme de croix à bras récourbés vers le bas.

Des boucles d'oreille en bronze fort rares et peut-être uniques; d'un côté est représentée une tête de saint, l'autre est garni d'un ornement.

GARNITURE D'UNE IMAGE DE LA VIERGE 1750.

Le nombre total des émaux se monte à 200 environ. Ils sont tous reproduits en lithographie imitant très soigneusement les couleurs et les dimensions de l'original.

Les émaux à champ levé des XIII et XV s. sont très bien représentés dans la collection. Il y a un garde-manche décoré d'une image représentant la Crucifixion avec des figures de saints, de travail Rhenan ancien, deux reliquaires, trois chandeliers, deux beaux crucifix de Limoges, plusieurs petites boîtes à hosties et un admirable baiser de paix; tous ces objets sont exécutés sur cuivre; la dorure ne s'est conservée qu'en peu de places.

Plusieurs vases de l'époque des Sassanides et des plats d'argent et de cuivre garnissent la collection.

Une collection d'antiquités russes des fouilles de Kiefi des XII et XIII s.: boucles d'oreille, croix, une image de la Vierge en pierre serpentine etc.

Il y a une plaque de bronze intéressante qui servait d'agrafe ou de boucle de ceinture; des animaux se dévorant entre eux sont représentés sur les bouts de cette boucle.

Une chaîne tressée en fil d'argent terminée par des têtes de faucons très bien exécutées. Un grand nombre de croix en cuivre de caractère byzantin.

Un lustre d'église de Nowgorod, fort rare, du XIV siècle, très bien conservé.

Beaucoup d'objets du XVII siècle; entre autres un évangile particulièrement intéressant avec une garniture ornée de filigrane et d'émail. Un fond d'évangile avec une image de St Luc l'Evangéliste et cette inscription: «Peint par un peintre d'images Oussolien». Des croix d'argent, panagies, petites images de cuivre fondu ornées d'émail; un grand nombre d'encriers de table et de voyage, de coffrets, de petites coupes en argent

LUSTRE. OUVRAGE RUSSE DU XIV SIÈCLE.

PETITES IMAGES RUSSES. XVII SIÈCLE.

et en cuivre émaillé ou repoussé, une belle image pliante en argent émaillé et un grand nombre de boutons d'argent. La garniture d'une image de la Vierge est remarquable; elle est en bronze et toute couverte d'émail; au revers est marquée l'année, 1750.

Il est impossible de reproduire le tout en dessins et même d'en faire une description complète; j'ai tâché de donner au lecteur au moins une idée générale de ma collection.

Deux chambres sont consacrées aux œuvres du célèbre peintre russe A. A. Jwanoff, mort en 1858. J'ai rassemblé tout ce que j'ai pu trouver: des études pour son tableau de «l'Apparition du Christ au peuple», des croquis de dessins. J'ai publié sa biographie et ses lettres en un volume à part; une biographie de ce peintre en langue allemande est également annexée au recueil de ses compositions publié par l'Institut Archéologique d'Allemagne.

PETITES IMAGES RUSSES. XVII SIÈCLE.

LISTE DES DESSINS REPRODUITS SUR PLANCHES SÉPARÉES.

1. Bernardino Pinturicchio, de l'école d'Ombrie, 1454—1513. La Vierge avec l'Enfant.
2. Salle de la Renaissance.
3. Salle de la Renaissance.
4. Sappho et Éros.
   Terre-cuite grecque.
5. Dionysos avec un rhyton, appuyé sur Silène et suivi d'un satyre avec un cor et d'Éros.
   Terre-cuite grecque.
6. Léda et le cygne.
   Aphrodite et Éros lui rattachant les sandales.
   Ménade photographiée de 3 points de vue.
   Terres-cuites grecques.
7. Une muse.
   Une femme avec un éventail.
   Une femme avec un éventail.
   Une danseuse.
   Terres cuites grecques.
8. Une femme avec une cruche et une patère pour les sacrifices.
   Une femme avec une pomme.
   Une Grecque avec un éventail.
   Terres-cuites grecques.
9. Statuette archaïque d'Athéné Promachos
   Figure de femme de la période de transition.
   Aphrodite archaïque.
   Terres-cuites grecques.
10. La muse Érato.
    Une Grecque avec un éventail.
    Une muse.
    Terres-cuites grecques.
11. La victoire.
    La victoire.
    Terres cuites grecques.
12. Deux femmes en conversation.
    Une femme près du tombeau d'un héros, avec une cruche et une patère pour le sacrifice.
    Terres-cuites grecques
13. Une femme se regardant dans un miroir.
    Une femme qui a mis un genou à terre.
    Terres-cuites grecques.
14. Artémis, assise sur une colline, donne à manger à un chien.
    Un jeune homme blessé retirant la flèche de sa poitrine.
    Terres-cuites grecques
15. Masques de théâtre d'Athènes.
    Terres-cuites grecques.
16. Une danseuse.
    Terre cuite grecque.
17. Une femme allaitant un enfant.
    Terre-cuite grecque
18. Vases grecs en terre-cuite, ornés de figures humaines.
19. Une femme sur un mulet.
    Jeune Bacchus avec une grappe de raisin et une coupe, monté sur une lionne.
    Terres-cuites grecques.
20. Une femme couronnant l'herme de Silène.
    Une femme agenouillée jouant de la harpe.
    Terres-cuites grecques.
21. Hercule domptant le taureau.
    Terre-cuite grecque.
22. Une danseuse.
    Terre-cuite grecque.
23. Éros avec des flûtes.
    Éros avec le bonnet et les souliers d'Hermès.
    Éros avec un flacon rond.
    Deux Éros en chlamydes.
    Terres-cuites grecques.
24. Une figure en prière auprès d'un monument sépulcral.
    Un peintre décorant un vase, une femme debout auprès du monument.
    Terres cuites grecques.
25. Sappho avec une lyre, se jetant à la mer.
    Terre-cuite grecque.
26. Plat d'argent de l'époque des Sassanides: le dépar pour la chasse.
    Plat d'argent avec un griffon.
27. Plat d'argent de l'époque des Sassanides.
    Petit vase d'argent de l'époque des Sassanides.
28. Vases à eau «aqua-manilla».
29. Croix d'argent:
    en haut: ouvrage italien du XV siècle,
    en bas: ouvrage espagnol du XVI siècle;
    tabernacles en bronze (Monstranse).
30. Tabernacles en marbre.
31. Majolique: Laokoon. Ouvrage d'Urbino du XVI s.
32. Majolique: au centre une figure de femme tenant les armes de Florence. Ouvrage de Faënza du XVI s.
33. Battista la Belle, de Giorgio Andreolli, 1537.
34. Hercule avec Cerbère tricéphale, de Giorgio Andreolli, 1532.
35. Gourde d'Urbino de l'atelier de Fontano.
    Sacrifice d'Abraham.
    Caïen tuant Abel.
36. Gourde d'Urbino: Apollon et les Muses.
37. Une femme avec un petit chien. Ouvrage d'Urbino.
    La Belle Pascuccia.
38. Figure de jeune Bacchus. Ouvrage d'Urbino.
39. Vases de pharmacie de Cafagiolo, Castel-Durante groupe en terre-cuite: Le Christ sur les genoux de la Madone. XVI s. atelier Luca della Robbia.

40. Salle des majoliques, chaises italiennes du XVI s.
41. Salle des majoliques, coffres nuptiaux italiens du XVI s.
42. Candélabres italiens en bois de noyer du XVI s.
Coffre nuptial italien du XVI s.
43. Heurtoirs italiens en bronze des XV, XVI et XVII s.
Coffrets et étuis italiens en cuir des XV et XVI s.
Coffre nuptial italien du XVI s.
44. Heurtoir italien en bronze de Pérouse, XVI s.
45. Heurtoir italien de Padoue du XVI s.
46. Heurtoir italien de Venise du XVI s.
47. Heurtoir italien de Venise du XVI s.
48. Heurtoir italien de Vérone du XVI s.
49. Vase italien sculpté en bois de noyer: Centaures et Amazones.
Coffre nuptial italien du XVI s.
50. Coffre nuptial italien de Pérouse.
51. Buste en terre-cuite de Jean Baptiste enfant. Italie, XV—XVI s.
52. Buste d'adolescent en terre-cuite. Italie, XV—XVI s.
53. La Vierge avec l'Enfant Jésus, en terre-cuite. Italie, XV –XVI s.
54. Ivoires byzantins, St Jean Baptiste, le Christ bénissant et une partie des volets (de diptyque).
La Vierge avec l'Enfant Jésus.
Ouvrage italien.
55. La Vierge avec l'Enfant Jésus. Ouvrage en ivoire de caractère byzantin de la fin du XIV siècle.
L'Ange auprès du tombeau du Seigneur, l'Annonciation et la Rencontre de la Vierge Marie avec Sainte Anne, V—VI s.
Le Christ transmet les clefs à l'Apôtre Pierre.
Ouvrages de caractère byzantin, X—XII s.
56. 1 triptyque, 3 diptyques et une petite image représentant le Christ Crucifié.
Ouvrage français du XVI—XVII s.
57. L'Annonciation.
Cloisonné byzantin du X—XII s.
58. La Vierge Marie assise sur le trône, tenant l'Enfant Jésus.
La Vierge Marie et Siméon.
La Vierge Marie et Siméon tenant l'Enfant Jésus.
Cloisonné byzantin, X—XII s.
59. La Vierge Marie assise sur le trône, tenant l'Enfant Jésus; à ses côtés les apôtres Pierre et Matthieu.
Email byzantin, X—XII s.
60. Le Sauveur bénissant, sur fond d'émeraude.
Le Sauveur bénissant, sur fond d'or.
Email byzantin, X—XII s.
61. Le Sauveur bénissant, assis sur le trône, sur fond d'or.
Email byzantin, X—XII s.
62. L'Annonciation, l'Apôtre Pierre, l'Apôtre Matthieu.
La Vierge avec Jésus, l'Apôtre Marc, l'Apôtre Philippe.
Email byzantin, X—XII s.
63. Le Christ bénissant, St Jean Baptiste et la Vierge Marie.
Email byzantin, X –XII s.
64. Le Christ bénissant, St Grégoire le Théologien.
Email byzantin, X—XII s.
65. L'Apôtre Luc, St Georges, St Georges, l'Apôtre Barthélemy, St Démetrius, St Théodore.
Email byzantin, X—XII s.
66. Le Christ sur la Croix avec figures de Saints.
Email byzantin, X—XII s.
67. La Sainte Vierge en buste, la Sainte Vierge orante, l'Archange Michel, le Sauveur bénissant sur fond d'émeraude. L'Apôtre Matthieu sur fond d'émeraude.
Email byzantin, X—XII s.
68. Le Sauveur bénissant, en buste. St Jean Baptiste et la Vierge Marie.
Email byzantin, X—XII s.
69. Visage et main de la Vierge, fragment d'une grande image.
Email byzantin, X—XII s.
70. Les Evangélistes St Matthieu, St Marc, St Luc, St Jean le Théologien.
Email byzantin, X—XII s.
71. Les Apôtres: St Thomas, St Simon, St André, St Philippe.
Email byzantin, X—XII s.
72. Jésus-Christ bénissant, la Vierge avec l'Enfant Jésus, St Jean Baptiste, l'Apôtre Philippe, l'Apôtre Pierre, l'Apôtre Matthieu, St Nicolas, St Démetrius.
Email byzantin, X—XII s.
73. Les Apôtres Marc, Matthieu, André, Barthélemy; St Jean Chrysostôme, St Nicolas.
Email byzantin, X—XII s.
74. L'Archange Michel, en buste.
L'Archange Michel, en pied.
L'Archange Michel, en pied.
Email byzantin, X—XII s.
75. L'Apôtre Pierre, en buste; l'Apôtre Paul, en buste: l'Apôtre Pierre, en pied; l'Apôtre Paul, en pied.
Email byzantin, X—XII s.
76. Le Sauveur bénissant, la Sainte Vierge, St Jean Baptiste, les Apôtres: Philippe, Paul, Pierre, Simon, Luc, Matthieu, Jacob, Thomas, Marc.
Email byzantin, X—XII s.
77. Le Sauveur bénissant, la Sainte Vierge, les Apôtres; Marc, Luc, Philippe, Pierre; St Grégoire le Théologien.
Email byzantin, X—XII s.
78. La Sainte Vierge, en buste, sur fond d'émeraude.
La Sainte Vierge, en pied, en costume d'Impératrice de Byzance.
Les Apôtres Thomas et Barthélemy, Jacob et André.
St Jean Baptiste, St Jean le Théologien.
Email byzantin, X—XII s.
79. Les Apôtres Paul et Pierre, Matthieu et Luc; St Georges.
Email byzantin, X—XII s.
80. St Georges.
Email byzantin, X—XII s.
81. Le Sauveur bénissant, la Sainte Vierge, St Jean Baptiste.
Le Sauveur bénissant (en pied), les Apôtres: Paul, Pierre, Luc, Jean le Théologien, Matthieu.
Email byzantin, X—XII s.
82. Les Apôtres: Simon, Barthélemy, Jacob, André, Thomas, Philippe.
Email byzantin, X—XII s.
83. St Nicolas, St Basile, St Georges, St Théodore, St Procope, St Démetrius.
Email byzantin, X—XII s
84. L'Apôtre Matthieu, l'Apôtre Matthieu (en pied), St Jean Chrysostôme, St Nicolas, St Matthieu, St Basile, les Apôtres Luc, Simon, Marc, l'Apôtre Luc.
Email byzantin, X—XII s.

85. Une grande tête de St Jean Chrysostôme, le prophète Isaïe, le prophète Elie, Emmanuel, trois images-emblêmes des Evangélistes, Jésus-Christ, St Daniel, St Théodore.
Email byzantin, X—XII s.
Le Sauveur bénissant et St Georges.
Ouvrage géorgien du XII—XIII s.

86. Crucifix, au milieu l'image du Sauveur bénissant. Crucifix, partie supérieure d'un reliquaire.
La Crucifixion, avec figures de saints. Le Christ en tunique longue.
La Crucifixion, avec figures de saints. La Crucifixion, avec figures de saints.
Email byzantin, X XII s.

87. L'Entrée à Jérusalem, La Crucifixion avec figures de saints, la Résurrection, la Descente du Saint-Esprit.
Email byzantin, X—XII s.

88. La Naissance de Jésus-Christ, le Baptême, la Transfiguration.
Email byzantin, X—XII s.

89. L'Ascension du Sauveur, la Dormition de la Sainte Vierge.
Email byzantin, X—XII s.

90. La résurrection de Lazare, la Sainte Vierge tendant l'Enfant Jésus à Siméon.
Crucifix.
Email byzantin, X—XII s.

91. Deux fragments de nimbe de travail géorgien du XII siècle.
Tête de chérubin, fragment de nimbe, fragment de fond, tête d'un Saint. Le Sauveur bénissant, la Sainte Vierge, fragment d'ornement, l'Apôtre Simon, St Théodore, le Sauveur bénissant, St Jean Baptiste, St Nicolas, St Basile, St Nicolas, l'Apôtre Pierre.
Email byzantin, X—XII s.

92. Antiquités de Kieff. Chaîne d'émail cloisonné. Croix de pierre avec ornement d'or.
La Sainte Vierge en pierre.
Boucles d'oreille en or, boucles d'oreille en bronze, ornées d'émail cloisonné. Boucles d'oreille en or, 8 boucles d'oreille en or.

93. Image d'un Archange, image d'un martyr, 9 fragments d'ornement en argent doré.
Ouvrage géorgien, XIII—XIV s.

94. Garde-manche.
Email à champ levé, XIII—XIV s.

95. Deux plaques sur lesquelles est représentée la Crucifixion, avec figures de saints. Baiser de paix.
Email à champ levé. XIII—XIV s.

96. Reliquaire.
Email à champ levé, XIII—XIV s.

97. Paroi latérale et paroi de fond d'un reliquaire.
Email à champ levé, XIII—XIV s.

98. Plat pour laver les mains.
Email à champ levé, XIII—XIV s.

99. Objets russes: l'angle d'un évangile avec image de l'Apôtre Luc, en argent doré, émail peint du XVII s.
Image pliante en argent, ornée d'émail, du XVII s.
Image pliante en argent, ornée d'émail, du XVII s.
Coupes en argent ornées d'émail, du XVII s.

100. Petit plat d'argent, orné d'émail.
Petit vase d'argent, orné d'émail.
Boîte ornée d'émail.
Ornement d'image, garni d'émail, du XVII s.

101. Onze différentes panagies et petites images d'argent, décorées, en partie, d'émail et de filigrane, du XVII s.

102. Un évangile datant de 1710. Image de la Résurrection du Seigneur; le bord de l'image est en argent, aux angles sont représentés les Apôtres. XVII s.

103. Un évangile datant de 1710. Ouvrage russe de filigrane d'argent, orné d'émail.

1. Bernardino Pinturicchio, de l'école d'Ombrie, 1454—1513
La Vierge avec l'Enfant.

2. Salle de la Renaissance.

3. Salle de la Renaissance.

4. Sappho et Éros.
Terre-cuite grecque.

5. Dionysos avec un rhyton, appuyé sur Silène et suivi d'un satyre avec un cor et d'Eros.

Terre-cuite grecque.

6. Léda et le cygne. Aphrodite et Éros lui rattachant les sandales. Ménade photographiée de 3 points de vue.
Terres-cuites grecques.

6. Léda et le cygne. Aphrodite et Éros lui rattachant les sandales. Ménade photographiée de 3 points de vue

7. Une muse. Une femme avec un éventail. Une femme avec un éventail. Une danseuse.
Terres-cuites grecques.

7. Une mare, une source ou quelque lieu semblable où l'on puisse aller
chercher de l'eau.

8. Une femme avec une cruche et une patère pour les sacrifices. Une femme avec une pomme.
Une Grecque avec un éventail.

Terres-cuites grecques.

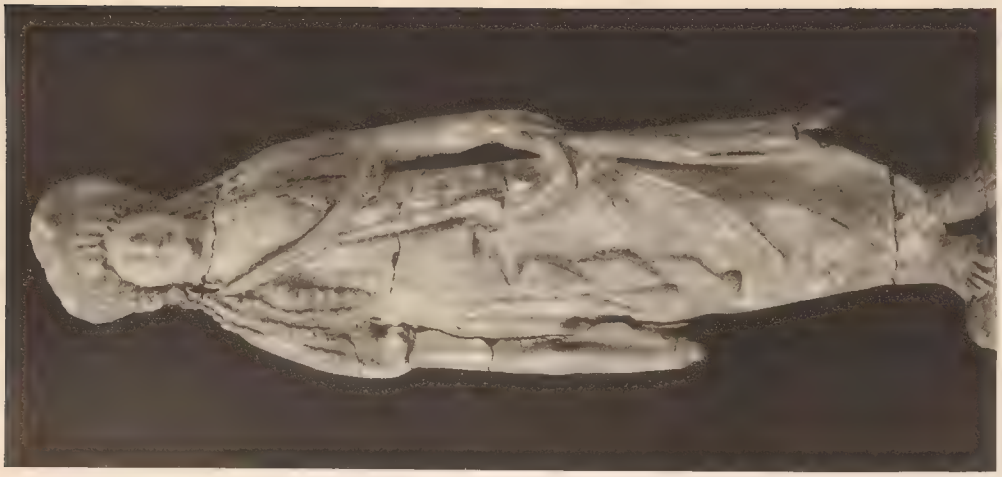
Summary and work summary of [illegible] in the [illegible]

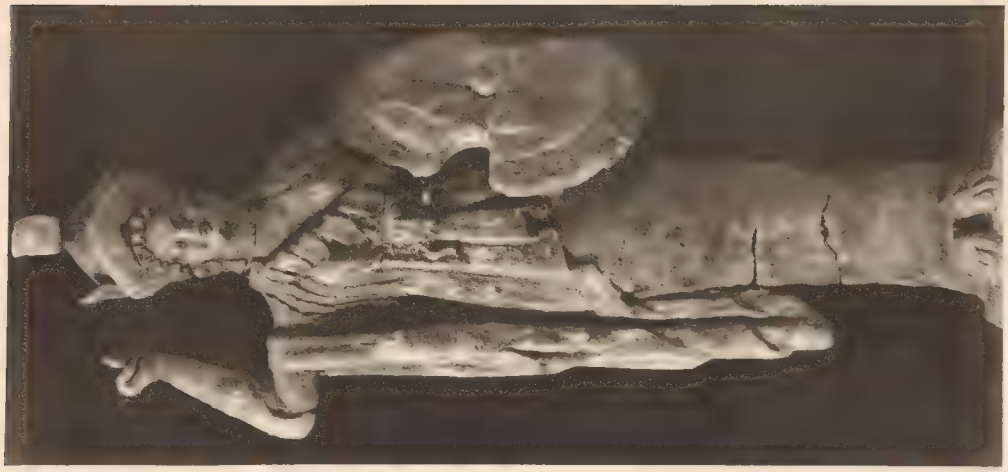
[illegible] of the [illegible] and [illegible] to [illegible] the [illegible] of [illegible] [illegible] [illegible]

9. Statuette archaïque d'Athéné Promachos. Figure de femme de la période de transition. Aphrodite archaïque
Terres-cuites grecques.

9. Jeune homme de profil. Figure de femme de la première moitié du XVIe siècle.

Dessin à la plume.





10. La muse Érato. Une Grecque avec un éventail. Une muse.
Terres-cuites grecques.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

11. La victoire. La victoire.
Terres-cuites grecques.

Ifrusa-cuiuo Rieordaur
pr

.stiofsiv ai ariofoiv si ii

12. Deux femmes en conversation. Une femme près du tombeau d'un héros, avec une cruche et une patère pour le sacrifice.

Terres-cuites grecques.

12. Deux hommes en conversation. L'un femme près du tombeau d'un héros, avec une cruche et une patère pour le sacrifice.

13. Une femme se regardant dans un miroir. Une femme qui a mis un genou à terre.
Terres-cuites grecques.

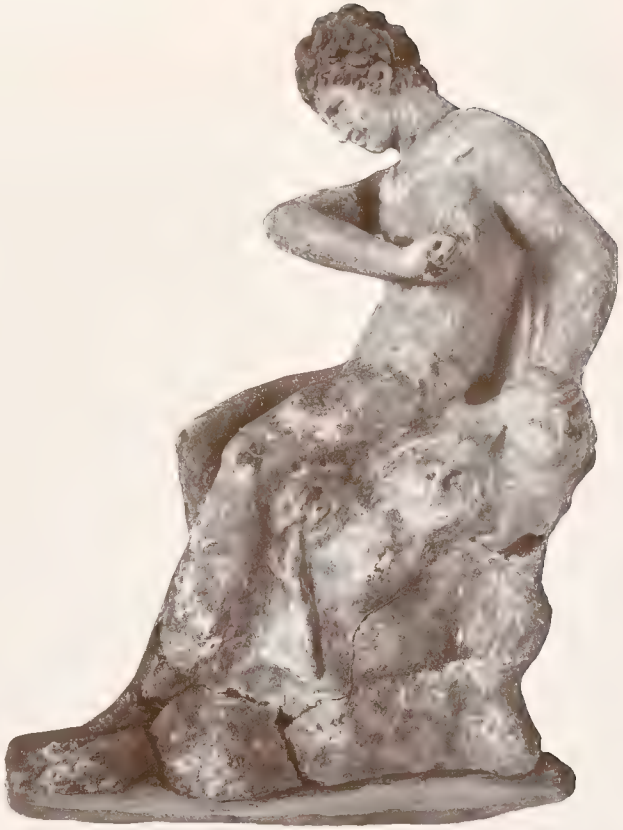
1 ? . Сие да разумѣ ве тѣлѣгдѣи ти ти тиот | ие гсаиис фи и тиг ти Ѓдиои а гои.

Гитер-синех кредиег.

14. Artémis, assise sur une colline, donne à manger à un chien. Un jeune homme blessé retirant la flèche de sa poitrine.
Terres-cuites grecques.

21 Particulier de Service de Nuit. Service de Jour. Service de Soirée. Service de Matinée. Service spécial.

Il faudra de la patience et du tact pour remplir ces différentes fonctions.



15. Masques de théâtre.
Terres-cuites grecques

16. Une danseuse.
Terre-cuite grecque.

16. Une danseuse
Terre cuite grecque

17. Une femme allaitant un enfant.
Terre-cuite grecque.

18. Vases grecs en terre-cuite, ornés de figures humaines.

15 Vases grecs en terre-cuite, trois de figures humaines

19. Une femme sur un mulet. Jeune Bacchus avec une grappe de raisin et une coupe, monté sur une lionne.
Terres-cuites grecques.

19. Une femme sur un mulet. Jeune Bacchus avec une grappe de raisin et une coupe, monté sur une lionne
Terres-cuites grecques.

20. Une femme couronnant l'herme de Silène. Une femme agenouillée jouant de la harpe.
Terres-cuites grecques.

Bibliothèque Nationale de France

21. Hercule domptant le taureau.
Terre-cuite grecque.

21. Hercule domptant le taureau.
Terre-cuite grecque.

22. Une danseuse.
Terre-cuite grecque.

22. Une danseuse.
Une danseuse.

23. Éros avec des flûtes. Éros avec le bonnet et les souliers d'Hermès. Éros avec un flacon rond.
Deux Éros en chlamydes.
Terres-cuites grecques.

23. Éros avec des flûtes. Éros avec le bonnet et les souliers d'Hermès. Éros avec un flacon rond.
Deux Éros en chlamyde.

24. Une figure en prière auprès d'un monument sépulcral. Un peintre décorant un vase, une femme debout auprès du monument.

Terres-cuites grecques.

54. Ja ugnu su burad sabere u su tamnom crvenom prahom i u bezmu drvenom šupu su ove jame:

Jama za ugalj
Jama za pepeo
Jama za đubre

25. Sappho avec une lyre, se jetant à la mer.
Terre-cuite grecque.

23. Sapho avec une lyre, se jetant à la mer.

Terre-cuite grecque.

26. Plat d'argent de l'époque des Sassanides: le départ pour la chasse. Plat d'argent avec un griffon.

26. Plat d'argent de l'époque des Sassanides: le départ pour la chasse. Plat d'argent avec un griffon.

27. Plat d'argent de l'époque des Sassanides. Petit vase d'argent de l'époque des Sassanides.

2 - Plan d'ensemble de l'espace des Sansonnets. Etat vers dix-neuf de l'époque des Sansonnets

28. Vases à eau «aqua-manilla».

28. Vases à eau «aqua-manilla».

29. Croix d'argent: en haut: ouvrage italien du XV siècle, en bas: ouvrage espagnol du XVI siècle; tabernacles en bronze (Monstranse).

29. Croix d'argent: en haut: ouvrage italien du XV siècle, en bas: ouvrage espagnol du XVI siècle: tabernacles en bronze (Monstrances)

30. Tabernacles en marbre.

31. Majolique: Laokoon. Ouvrage d'Urbino du XVI s.

31. Majolique: Laokoon. Ouvrage d'Urbino du XVI s

32. Majolique. au centre une figure de femme tenant les armes de Florence. Ouvrage de Faenza du XVI s.

32. Allégorie au centre une figure de femme tenant les armes de Florence. Ouvrage de Fasena du XVI s

1534

Dal proprio figlio sua
fiorenza offesa.

Jnurbino

1537

33. Battista la Belle, de Giorgio Andreolli, 1537.

33. Battista la Belle, de Giorgio Andreolli, 1532.

1537

34. Hercule avec Cerbère tricéphale, de Giorgio Andreolli, 1532.

31. Hercule avec Cerbère tricéphale, de Giorgio Andreolli, 1532

35. Gourde d'Urbino de l'atelier de Fontano. Sacrifice d'Abraham. Caïen tuant Abel.

13. (Année de rédaction de l'atelier de Lorient de Jacques Cartier à Jacques Cartier (1541)

36. Gourde d'Urbino: Apollon et les Muses.

16. Chemnitz, d'après Apollon et les Muses

37. Une femme avec un petit chien. Ouvrage d'Urbino. La Belle Pascuccia.

37. Une femme avec un bon mari (Jeune fille et Mari Bonheur

INAS
PACV
LABELAY

38. Figure de jeune Bacchus. Ouvrage d'Urbino.

38. Figure de jeune Bacchus. Ouvrage d'Athènes.

39. Vases de pharmacie de Cafagiolo, Castel-Durante groupe en terre-cuite: Le Christ sur les genoux de la Madone. XVI s. atelier Luca della Robia.

19 Vase de pharmacie de Cafagiolo, Castel-Durante groupe en terre-cuite. Le Christ sur les genoux de la Madone. XVI s. atelier Luca della Robia.

30. Salle des majoliques, chaises italiennes du XVI s.

to 3ALL ob ƨnimrlgiA ƨnibnl ƨnigiloqmoƨ ƨnigiloqmoƨ ob ZAL ƨ

41. Salle des majoliques, coffres nuptiaux italiens du XVI s.

1 Zylle, des unsichtbaren, vollste unbrauchbarste resistant du zeigt 177 "

42. Candélabres italiens en bois de noyer du XVI s. Coffre nuptial italien du XVI s.

42 Candélabres italiens en bois de noyer du XVII s. Coffre nuptial italien du XVI s.

43. Heurtoirs italiens en bronze des XV, XVI et XVII s. Coffrets et étuis italiens en cuir des XV et XVI s. Coffre nuptial italien du XVI s.

13. Heurtoirs italiens en bronze des XV, XVI et XVII s. Coffrets et étuis italiens en cuir des XV et XVI s.
Coffre nuptial italien du XVI s

44. Heurtoir italien en bronze de Pérouse, XVI s.

11 Heurtoir italien en bronze de Pérouse, XVI s

45. Heurtoir italien de Padoue du XVI s.

46. Heurtoir italien de Venise du XVI s.

16. Heurtoir italien de Venise du XVI s.

47. Heurtoir italien de Venise du XVI s.

18. Heurtoir italien de Vérone du XVI s.

18. Heurtoir italien de Vérone du XVI s

49. Vase italien sculpté en bois de noyer: Centaures et Amazones. Coffre nuptial italien du XVI s.

19. Vase italien sculpté en bois de noyer: Centaures et Amazones. Coffre nuptial italien du XVI s

50. Coffre nuptial italien de Pérouse.

No. C 1111 Property of Library

51. Buste en terre-cuite de Jean Baptiste enfant. Italie, XV—XVI s.

1. Daniel en gevangenis der leeuwen. 77—272.

52. Buste d'adolescent en terre-cuite. Italie, XV—XVI s.

Journal of Experimental Zoology, Vol. 77, No. 2

53. La Vierge avec l'Enfant Jésus, en terre-cuite. Italie, XV– XVI s.

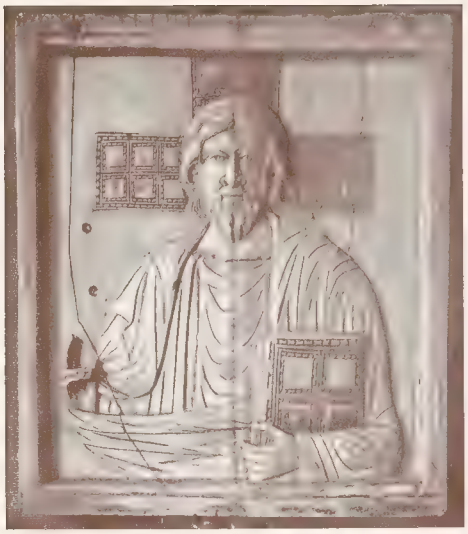
13 La Vierge avec l'Enfant Jésus, en terre-cuite. Italie, XV^e XVI^e s.

54. Ivoires byzantins, St Jean Baptiste, le Christ bénissant et une partie des volets (de diptyque).
La Vierge avec l'Enfant Jésus.
Ouvrage italien.

14. Ivoires byzantins, St Jean Baptiste, le Christ bénissant et une partie des volets (de diptyque).

La Vierge avec l'Enfant Jésus

Ouvrage italien



55. La Vierge avec l'Enfant Jésus. Ouvrage en ivoire de caractère byzantin de la fin du XIV siècle.
L'Ange auprès du tombeau du Seigneur, l'Annonciation et la Rencontre de la Vierge Marie avec Sainte Anne, V—VI s.
Le Christ transmet les clefs à l'Apôtre Pierre.
Ouvrages de caractère byzantin, X—XII s.

55 La Vierge avec l'Enfant Jésus. Ouvrage en ivoire de caractère byzantin de la fin du XIV siècle.
L'Ange auprès du tombeau. Scène de l'Annonciation et la Rencontre de la Vierge Marie avec Sainte Anne. V—VI s
Le Christ transmet les clefs à l'Apôtre Pierre.
Ouvrage d'auteur ouest. X—XII s

56. 1 triptyque, 3 diptyques et une petite image représentant le Christ Crucifié.
Ouvrage français du XVI—XVII s.

56. 1 triptyque, 3 diptyques et une petite image représentant le Christ Crucifié
Ouvrages français du XVI - XVII e

57. L'Annonciation.
Cloisonné byzantin du X– XII s.

ΟᾹΡ
ΓΑΒ
ΡΙΗ

Μ̄Ρ
Θ̄Υ

58. La Vierge Marie assise sur le tróne, tenant l'Enfant Jésus. La Vierge Marie et Siméon.
La Vierge Marie et Siméon tenant l'Enfant Jésus.
Cloisonné byzantin, X—XII s.

ΜΡ
ΘΥ

59. La Vierge Marie assise sur le trône, tenant l'Enfant Jésus; à ses côtés les apôtres Pierre et Matthieu.
Email byzantin, X -XII s.

70. La Vierge Marie assise sur le trône, tenant l'Enfant Jésus, à ses côtés les apôtres Pierre et Matthieu.
Haut Byzantin, X.e XII.e s.

60. Le Sauveur bénissant, sur fond d'émeraude. Le Sauveur bénissant, sur fond d'or.
Email byzantin, X.-XII.

IC
XC

61. Le Sauveur bénissant, assis sur le trône, sur fond d'or.
Email byzantin, X—XII s.

61. Le Sauveur bénissant, assis sur le trône, sur fond d'or

Final byzantin, X^e–XII^e s.

ΙC
ΧC

62. L'Annonciation, l'Apôtre Pierre, l'Apôtre Matthieu. La Vierge avec Jésus, l'Apôtre Marc, l'Apôtre Philippe.
Email byzantin, X—XII s.

ΑΓΙΟΣ ΠΕΤΡΟΣ

ΑΓΙΟΣ ΜΑΤΘΕΟΣ

ΑΓΙΟΣ ΜΑΡΚΟΣ

ΑΓΙΟΣ ΦΙΛΙΠΠΟΣ

63. Le Christ bénissant, St Jean Baptiste et la Vierge Marie.
Email byzantin, X—XII s.

ΙC
ΧC
ΘΥ
ΙΩ
ΠΡ

64. Le Christ bénissant, St Grégoire le Théologien.
Émail byzantin, X—XII s.

64. Le Christ bénissant. St Grégoire le Théologien

IC
XC

Ο ΘΕΟΛΟΓΟΣ
Ο ΑΓΙΟΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ

65. L'Apôtre Luc, St Georges, St Georges, l'Apôtre Barthélemy, St Démetrius, St Théodore.
Émail byzantin, X—XII s.

Ο ΑΓΙΟΣ
ΛΟΥΚΑΣ

Ο ΑΓΙΟΣ
ΓΕΩΡΓΙΟΣ

Ο ΑΓΙΟΣ
ΒΑΡΒΑΡΑ

Ο ΑΓΙΟΣ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ

Ο ΑΓΙΟΣ
ΘΕΟΔΩΡΑ

66. Le Christ sur la Croix avec figures de Saints.
Email byzantin, X XII s.

ΙΔΕΟΥΟCCΟΥ
ΜΡ
ΘΥ
ΙΔΥΗΜΡCΟΥ
ΙΩΘΕΟΛ

67. La Sainte Vierge en buste, la Sainte Vierge orante, l'Archange Michel, le Sauveur bénissant sur fond d'émeraude.
L'Apôtre Matthieu sur fond d'émeraude.
Email byzantin, X—XII s.

Ivoire byzantin. X^e XII^e s.

65. La Sainte Vierge en buste, la Sainte Vierge orante, l'Archange Michel, le Sauveur bénissant sur fond d'émeraude
l'Apôtre Matthieu sur fond d'émeraude.

ΜΡ
ΘΥ

Μ
Η
ΧΔΗΛ

68. Le Sauveur bénissant, en buste. St Jean Baptiste et la Vierge Marie.
Email byzantin, X—XII s.

Pour 12 X ..... de papier de couleur, on peut mettre de 15 à 17 feuilles.

69. Visage et mains de la Vierge, fragment d'une grande image.
Émail byzantin, X—XII s.

59. Visage et mains de la Vierge, fragment d'une grande image
Travail parisien, X^e XII^e s.

70. Les Evangélistes St Matthieu, St Marc, St Luc, St Jean le Théologien.
Email byzantin, X—XII s.

71 Les Apôtres: St Thomas, St Simon, St André, St Philippe.
Email byzantin, X—XII s.

[illegible] [illegible] [illegible] [

72. Jésus-Christ bénissant, la Vierge avec l'Enfant Jésus, St Jean Baptiste, l'Apôtre Philippe, l'Apôtre Pierre, l'Apôtre Matthieu, St Nicolas, St Démetrius.

Email byzantin, X—XII s.

IC
XC
MP
ΘV

73. Les Apôtres Marc, Matthieu, André, Barthélemy; St Jean Chrysostóme, St Nicolas.
Email byzantin, X—XII s.

ΑΓΙΟΣ
ΜΑΡΚΟΣ

ΑΓΙΟΣ
ΜΑΤΘΕΟΣ

ΑΓΙΟΣ
ΑΝΔΡΕΑΣ

ΑΓΙΟΣ
ΒΑΡΘΟΛ

ΑΓΙΟΣ
ΙΩΧΡΥ

ΑΓΙΟΣ
ΝΙΚΟΛΑΟΣ

74. L'Archange Michel, en buste. L'Archange Michel, en pied. L'Archange Michel, en pied.
Émail byzantin, X—XII s.

-O
AP
M-
IX

X
OAP
M
I
XAKA

OAP
M
IXI

75. L'Apôtre Pierre, en buste; l'Apôtre Paul, en buste; l'Apôtre Pierre, en pied; l'Apôtre Paul, en pied.
Email byzantin, X—XII s.

ΟΑΓΙΟC
ΠΕΤΡΟC

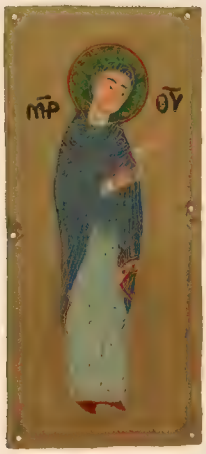
ΟΑΓΙΟC
ΠΑΥΛΟC

ΟΑΓΙΟC
ΠΕΤΡΟC

Ο ΑΓΙΟC
ΠΑΥΛΟC

76. Le Sauveur bénissant, la Sainte Vierge, St Jean Baptiste, les Apôtres: Philippe, Paul, Pierre, Simon, Luc, Matthieu, Jacob, Thomas, Marc.

Émail byzantin, X—XII s.


μΡ θΥ

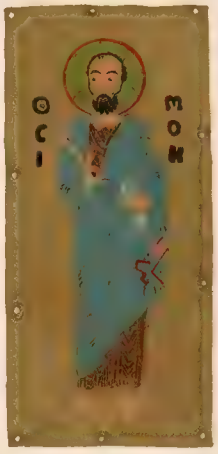
Ις Χς

Ιω ο βδ

Φι λιπ

Θαδ δαι ος

Θε τρος


Θσι μων

Θαδ δαι ος

Θμτ θεος

Θιακ βος

Θφμ μας

Θμαρ κος

77. Le Sauveur bénissant, la Sainte Vierge, les Apôtres: Marc, Luc, Philippe, Pierre; St Grégoire le Théologien.
Email byzantin. X XII s.

ΙΣ
ΧΣ

ΜΑΡΚΟΣ

ΛΟΥΚΑΣ

ΙΩΝ
ΘΝ

ΦΙΛΙΠΠΟΣ

Ο ΘΕΟΛΟΓΟΣ
Ο ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΣ

Ο ΠΕΤΡΟΣ

78. La Sainte Vierge, en buste, sur fond d'émeraude. La Sainte Vierge, en pied, en costume d'Impératrice de Byzance. Les Apôtres Thomas et Barthélemy, Jacob et André. St Jean Baptiste, St Jean le Théologien.

Email byzantin, X—XII s.

ΑΓΙΟΣ
ΘΩΜΑΣ
ΑΓΙΟΣ
ΒΑΡΘΟ

ΑΓΙΟΣ
ΙΑΚΩΒ
ΑΓΙΟΣ
ΑΝΔΡΕΑ

ΑΓΙΟΣ
ΙΩΣΗΦ

ΜΡ
ΘΥ

④ΙΩΑΝ
ΕΥΑΓΓ

79. Les Apôtres Paul et Pierre, Matthieu et Luc; St Georges.
Email byzantin, X—XII s.

80. St Georges.
Email byzantin, X—XII s.

81. Le Sauveur bénissant, la Sainte Vierge, St Jean Baptiste. Le Sauveur bénissant (en pied), les Apôtres: Paul, Pierre, Luc, Jean le Théologien, Matthieu.
Email byzantin, X—XII s.

ΜΡ
ΘΥ

ΙC
ΧC

Ο ΑΓΙΟΣ ΙΩ ΠΡ
ΟΔΡΟΜΟΣ

Ο ΑΓΙΟΣ
ΠΑΥΛΟΣ

ΙC
ΧC

Ο ΑΓΙΟΣ
ΠΕΤΡΟΣ

Ο ΑΓΙΟΣ
ΛΟΥΚΑΣ

Ο ΑΓΙΟΣ
ΙΩ Ο ΘΕΟ ΛΟΓΟΣ

Ο ΑΓΙΟΣ
ΜΑΝΘΘΟ

82. Les Apôtres: Simon, Barthélemy, Jacob, André, Thomas, Philippe.
Email byzantin, X—XII s.

ΑΓΙΟC
CΗΜΩΝ

ΑΓΙΟC
ΒΑΡΘΟΛ

ΑΓΙΟC
ΙΑΚΩΒΟC

ΑΓΙΟC
ΑΝΔΡΕΑC

ΑΓΙΟC
ΘΩΜΑC

ΑΓΙΟC
ΦΙΛΙΠΠ

83. St Nicolas, St Basile, St Georges, St Théodore, St Procope, St Démetrius.
Email byzantin, X—XII s.

81. St Nicolas, St Basile, St Georges, St Théodore, St Procope, St Démetrius
Lord Byron, X. XII.

Ο ΑΓΙΟΣ
ΝΙΚΟΛΑΟΣ

Ο ΑΓΙΟΣ
ΒΑΣΙΛΙΟΣ

Ο ΑΓΙΟΣ
ΓΕΩΡΓΙΟΣ

Ο ΑΓΙΟΣ
ΘΕΟΔΩΡΟΣ

Ο ΑΓΙΟΣ
ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ

Ο ΑΓΙΟΣ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ

84. L'Apôtre Matthieu, l'Apôtre Matthieu (en pied), St Jean Chrysostôme, St Nicolas, St Matthieu, St Basile, les Apôtres Luc, Simon, Marc, l'Apôtre Luc

Email byzantin, X—XII s.

ΘΕΟΣ

ΜΑΤΘΑΙΟΣ

ΧΡΥΣ

ΘΕΟΣ

ΚΑΣ

ΣΙΜΩΝ

ΧΟΣ

ΙΟΥΚΑΣ

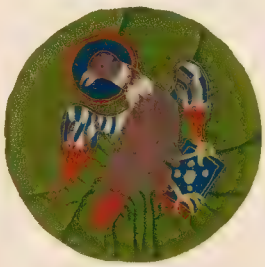
85. Une grande tête de St Jean Chrysostôme, le prophète Isaïe, le prophète Elie, Emmanuel, trois images-emblèmes des Evangélistes, Jésus-Christ, St Daniel, St Théodore.

Email byzantin. X—XII s.

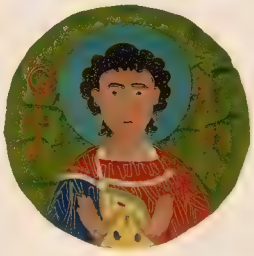
Le Sauveur bénissant et St Georges.

Ouvrage géorgien du XII—XIII s.

IC XC



IC XC



ΘΕΟΔΩΡΟΣ
ΟΣΙΟΣ

86. Crucifix, au milieu l'image du Sauveur bénissant. Crucifix, partie supérieure d'un reliquaire. La Crucifixion, avec figures de saints. Le Christ en longue tunique. La Crucifixion, avec figures de saints. La Crucifixion, avec figures de saints

Émail byzantin, X—XII s.

87. L'Entrée à Jérusalem, la Crucifixion avec figures de saints, la Résurrection, la Descente du Saint-Esprit.
Email byzantin, X—XII s.

IC XC
ΜΡ ΘΥ
ΙΑΕΟΥΙΟΣΣΟ
ΙΩ
ΟΥΗΜΡΟΥ

+ΗΑΗΑC TACIC

88. La Naissance de Jésus-Christ, le Baptême, la Transfiguration.
Email byzantin, X—XII s.

89. L'Ascension du Sauveur, la Dormition de la Sainte Vierge.
Email byzantin, X—XII s.

No 1 Assomption du Sauveur. La Dormition de la Sainte Vierge
Imml. Examen. X XII -

ΙC
ΧC

90. La résurrection de Lazare, la Sainte Vierge tendant l'Enfant Jésus à Siméon. Crucifix.
Email byzantin, X—XII s

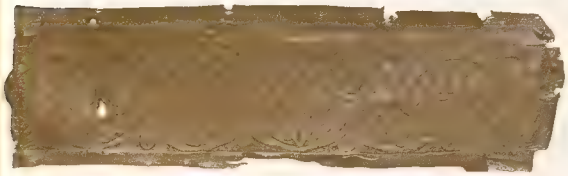
91. Deux fragments de nimbe de travail géorgien du XII siècle. Tête de chérubin, fragment de nimbe, fragment de fond, tête d'un Saint. Le Sauveur bénissant, la Sainte Vierge, fragment d'ornement, l'Apôtre Simon, St Théodore, le Sauveur bénissant, St Jean Baptiste, St Nicolas, St Basile, St Nicolas, l'Apôtre Pierre.

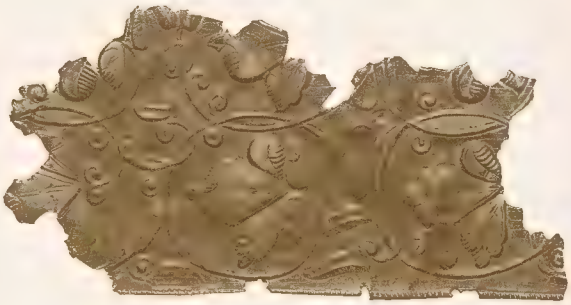
Email byzantin, X—XII s.

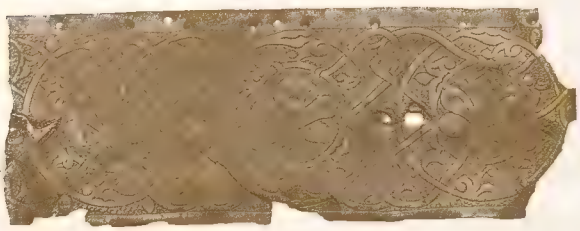
ΘΥ
ΙΣ ΧΣ
ΑΓΙΟΣ
ΣΙΜΩΝ

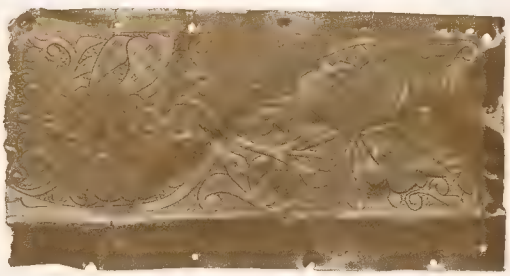
92. Antiquités de Kieff. Chaîne d'émail cloisonné. Croix de pierre avec ornement d'or. La Sainte Vierge en pierre.
Boucles d'oreille en or, boucles d'oreille en bronze, ornées d'émail cloisonné.
Boucles d'oreille en or, 8 boucles d'oreille en or.

93. Image d'un Archange, image d'un martyr, 9 fragments d'ornement en argent doré.
Ouvrage géorgien, XIII—XIV s.









94, Garde-manche.
Email à champ levé, XIII--XIV s.

Essai d'armorial des XIII^e—XIV^e siècles.

Cartes-annexes.

HOI
SOARELLA

95. Deux plaques sur lesquelles est représentée la Crucifixion, avec figures de saints. Baiser de paix
Email à champ levé, XIII—XIV s.

Digitized by Google

96. Reliquaire.
« Email à champ levé, XIII–XIV ».

96. Reliquaire

97. Paroi latérale et paroi de fond d'un reliquaire.
Email à champ levé, XIII—XIV s.

Tout à tour [illegible] et [illegible] de [illegible] ;

à XIX—XIX ; [illegible] [illegible] [illegible]

98. Plat pour laver les mains.
Email à champ levé, XIII—XIV s

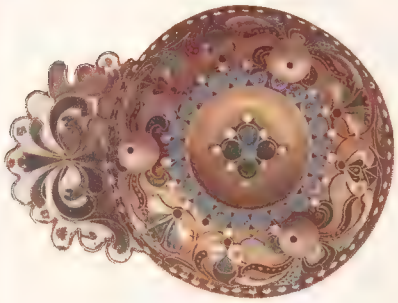
Ismaël a chanté Les XIII Vus
95 Plus pour Lucet les mêmes

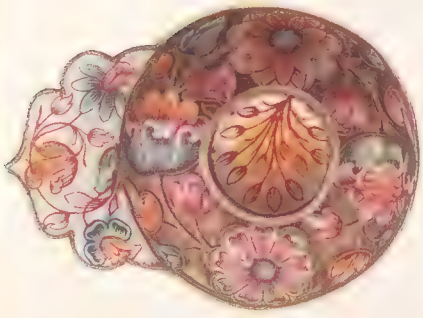
99. Objets russes: l'angle d'un évangile avec image de l'Apôtre Luc, en argent doré, émail peint du XVII s. Image pliante en argent, ornée d'émail, du XVII s. Image pliante en argent, ornée d'émail, du XVII s. Coupes en argent ornées d'émail, du XVII s.

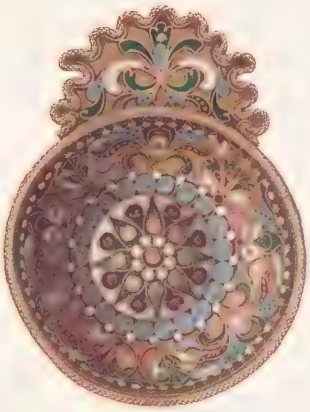
Coupes en argent ornées d'émail, du XVII e

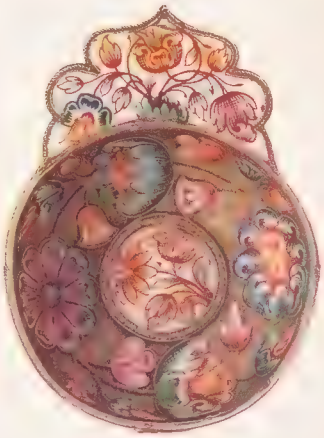
99 Objets divers. Jungle d'or, rhinocéros de l'Inde. Ces argent deux canard peint du XVII e
Images plantes en argent ornée d'émail, du XVII e. Image plinthe en argent. ornée d'émail. du XVII e.

ЄѴ. ЛѢКА





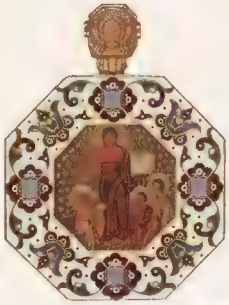


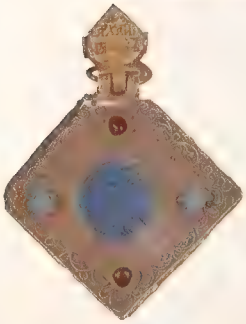


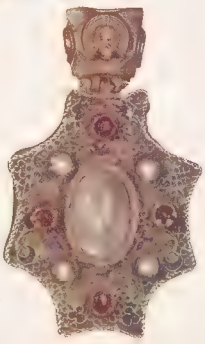
100. Petit plat d'argent, orné d'émail. Petit vase d'argent, orné d'émail. Boîte ornée d'émail. Ornement d'image, garni d'émail, du XVII s.

Document d'image sans élément du XVII e

101. Onze différentes panagies et petites images d'argent, décorées, en partie, d'émail et de filigrane, du XVII s







102. Un évangile datant de 1710. Image de la Résurrection du Seigneur; le bord de l'image est en argent, aux angles sont représentés les Apôtres. XVII s.

Le 3 janvier dernier de 1720 Journal de la Régence de Languedoc les Députés Nos

103. Un évangile datant de 1710. Ouvrage russe de filigrane d'argent, orné d'émail.

І Н Ц
ХС
ГАНІ

88-B15710

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00110 3809